

MATTO

FANZINE DE BÉDÉS ...

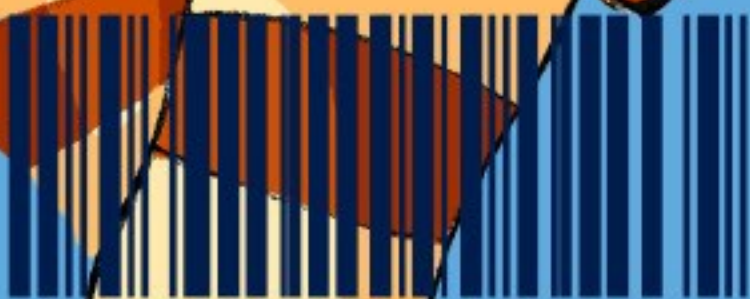
MANGA
GRAPHISME
ILLUSTRATIONS
PUNK
INTERNET
ROCK
MONOI
GOTH
CROQUIS
COMICS



BALAK
CHACHA
KOSAL
RAFCHAN

NUMERO QUATRE
JUILLET 2003

3€



MATTO N°4

Edito

Bienvenue ami lecteur dans ce numéro démentiel, voir sacrément exceptionnel de Matto.

Je ne parle pas du temps qu'on a mis pour vous le sortir, mais du contenu. Selon mes notes, je dois vous causer pelle mêle de nibards, de filles en string, de sable, d'été et peut-être un peu des auteurs du fanzine. Bon normalement, si vous avez acceptez de filer de l'argent la fille un peu louche au stand, c'est que vous êtes un fan de Bédés, de manga même, et de demoiselles qui veulent qu'on leur passe de la crème entre les seins : un type ou une fille peu recommandable quoi !

Les auteurs sont encore là pour vous, pas payés, dégoutés de passer du temps sur une table avec un crayon plutôt qu'aller sur la plage le corps enduit et scintillant d'huile de coco. Vous allez pouvoir profiter à l'ombre des palmiers du coup de crayon de Rafchan, la rédactrice du fanzine, accessoirement dirigeante de de certains névrosés (les auteurs quoi !) et qui aime courir nue sur les plages avec un poulpe sur la tête. Chacha, la fille de l'ombre et du rose bonbon, du goth et du sheba, pour dire j't'aime pas. Balak, qui a décidé que finalement les nibards, c'était grave porteur ces derniers temps. Kosal qui lui aussi s'est mis aux poitrines opulentes après avoir maché des fleurs de tiaré fermentées et en super top guest invité : David qui vend des chouchous à Biarritz pour subvenir à ses besoins ...



Ce numéro est un peu spécial puisqu'il contient un mini supplément à découper, appelons ça fanzine dans le fanzine, un nouvelle illustrée. On essaie de marquer autant d'originalité que last ketchup ou les dernières pubs coca cola. Ça racontera les déboires de lycéens qui ont décidé de casser du zombie. C'est fun, c'est frais, bref, parfait pour la plage.

J'crois qu'on a fait le tour. Je vais finir sur deux trois conseils. Après avoir lu ce fanzine, vous pouvez vous en servir comme : d'un éventail, d'un pare soleil ou comme machin de collection pour prétexter que l'underground vous êtes à fond dedans. Pour le reste, je vous souhaite un bon été, que le groove reste en vous comme le glamour et les effluves de monoi.

Chacha



Sommaire



KOSAL	05
BALAK	15
CHACHA	27
RAFCHAN	43
DAVID	... 4,14,26,55,66	
CROQUIS	56
OURS	67
ILLUS RAF	13,25

HAVE FUN !!





IL ME TRAITE N'IMPORTE COMMENT, SE VAIS LE QUITTER, AVEC SON AIR MÉCHANT, SE VAIS LE QUITTER, MEPRISANT, SE VAIS LE QUITTER, SE VAIS LE QUITTER, COMME SI J'ÉTAIS IDIOTE SE VAIS LE QUITTER, TOUS-OURS SUPERIEUR À TOUT LE MONDE SE VAIS LE QUITTER, I ME RÉPON

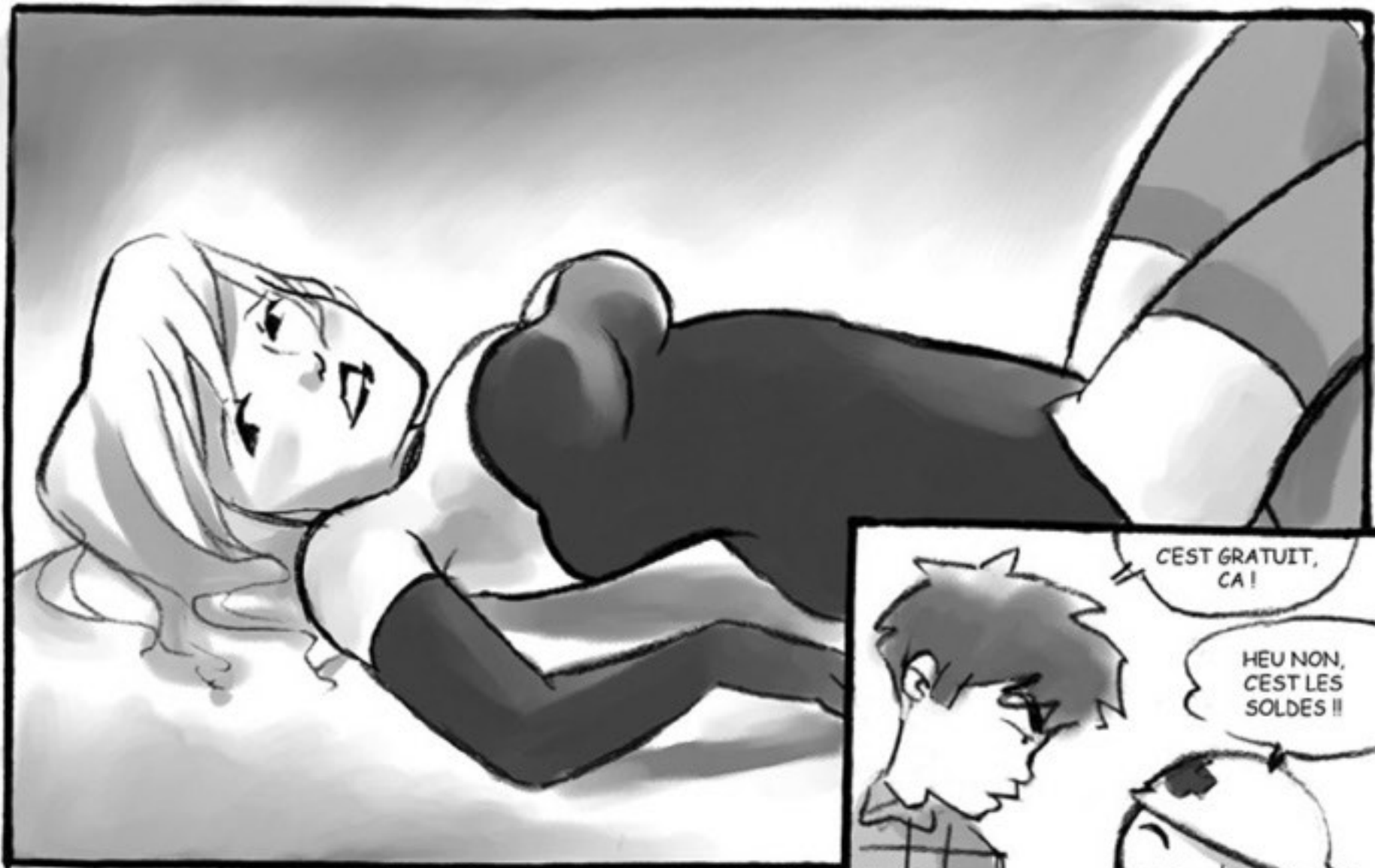


ST | ET SURTOUT,
QU'EST-CE QUE LE CRIMINEL
SY ETAIT PRIÉ D'ÉROBER LA
STATUE SANS FORCER LA PORTE !!

DETECTIVE GENJI
EPISEDE ANNEXE 1

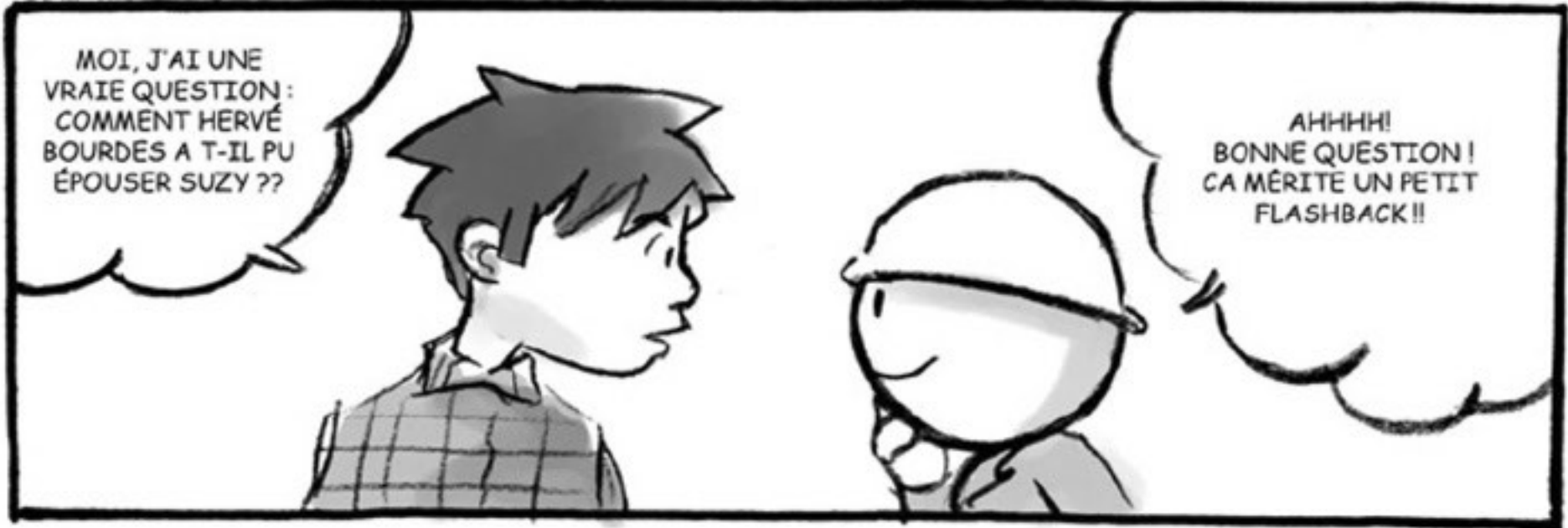
QUESTIONS - REPONSES

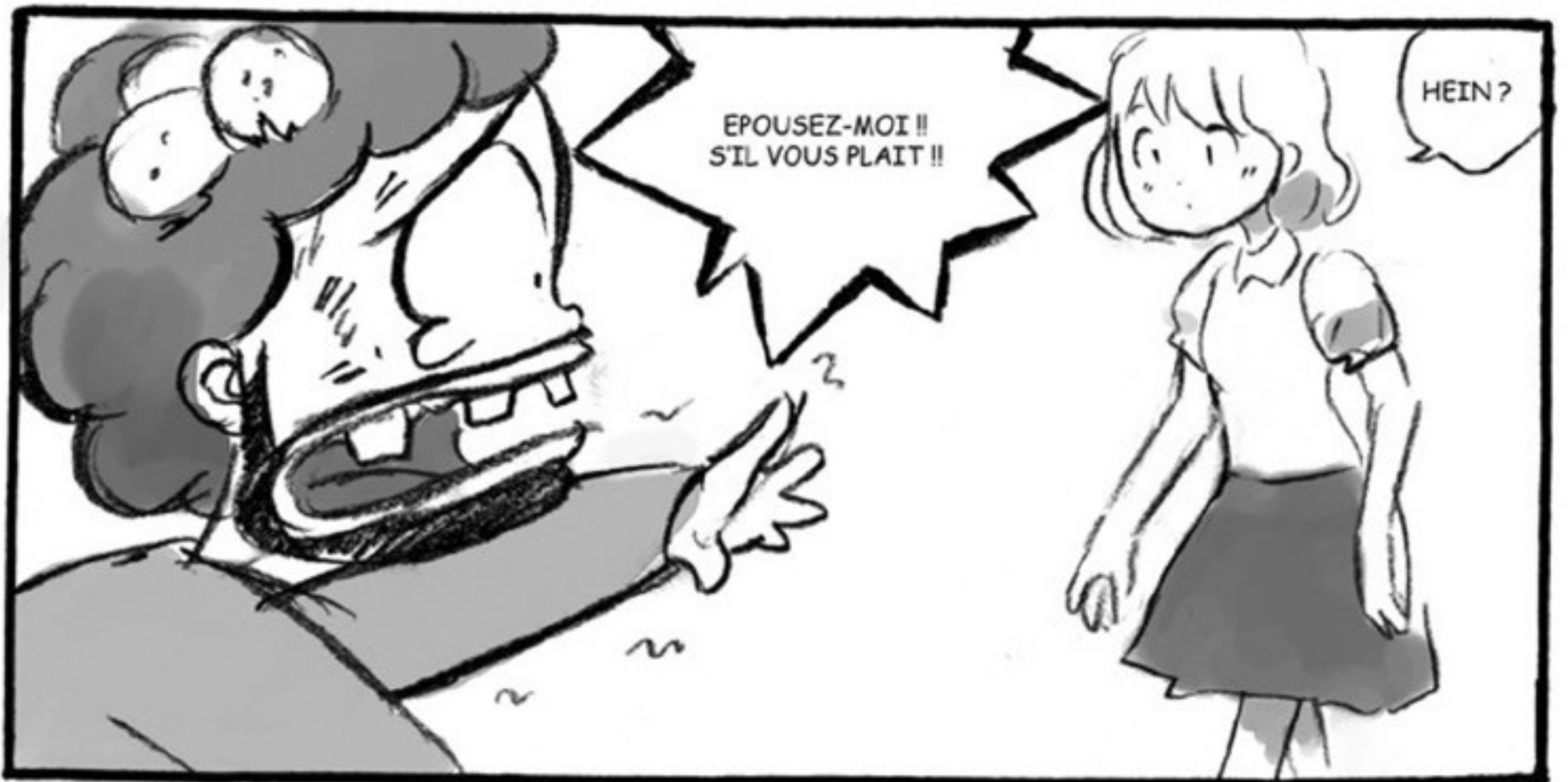














LE PREMIER COSPLAY DE GENJI DETECTIVE !!



Ce mois-ci, MaTTo a retrouvé pour vous le cosplayer qui fait désormais partie de la grande histoire du déguisement: un certain Lakko Oss, le premier à endosser le costume de Genji le détective. Séquence interview.



MaTTo: Lakko, bonjour ! Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Lakko: Bonjour les amis !! (il se met à rire) Je m'appelle Lakko, j'ai 26 ans et je suis cosplayer professionnel depuis 2 ans maintenant!

MaTTo: Comment en es-tu arrivé là?

Lakko: Ben c'est tout bête (il rigole encore) ! Je faisais des cosplays depuis 1992, des personnages que j'aimais: Pif le chien ou gugu ganmo quand ma tante m'a dit " et pourquoi pas Mickey aussi, hein?!". C'est là que j'ai compris que c'était ma vocation! J'ai courru à Disneyland et j'ai postulé pour le métier de "personnage ambulant" ! C'était dur, j'ai commencé avec le costume de Pluto ! Aujourd'hui, je suis Atchoum mais j'espère bien devenir Mickey un jour !!!

MaTTo: Pourquoi as-tu décidé de te déguiser en Genji pour Japan expo 2003 ?

Lakko: J'ai toujours adoré cette BD ! Et puis, l'auteur, Kosal SOK possède un génie qui dépasse l'entendement ! Ce serait une honte de ne pas honorer son intelligence par un cosplay !!

MaTTo: Mais, si je peux me permettre, à part la coiffure, Genji n'a pas de costume particulier. Ce sont des vêtements trouvables même à Carrefour !

Lakko: Détrompez-vous! Regardez! Je portes des Henry shoes taille 38 comme dans la BD! Et puis, ce sont aussi des chaussures bioniques. Regardez, je tourne cette molette et la puissance de frappe de ces chaussures est tout de suite décuplée.

MaTTo: C'est quoi, cette fumée qui s'échappe des semelles?

Lakko: Heu je ne sais pas... Tiens curieux !

MaTTo: Ca te dérange pas si on s'éloigne de toi quelques secondes ?

Lakko: Non, allez-y! Hé mais, ça chauffe ! mais... haaaaaa! !!!!

Ce fut les dernières paroles de Lakko. Ses chaussures prirent feu et Lakko s'enflamma comme une star de cinéma. Paix à toi, Lakko et salut l'artiste !!



ママ ママ

***Daddy ? Would
you buy me a
brand new Vuitton
bag if I suck
your cock ?***



FIRST ISSUE

MES AMIS, JE VOUS PRESENTE
MA DERNIERE CREATION.
L'ULTIME ARME DE DEFENSE...

MY GOD!!!

SPECIAL GUEST STARS!

from Tony Takezaki's masterpiece....

OOOH...

Miss MELON

Dr KISHIWADA

OTSUKA

PLUS PUISSANTE
QU'UNE ARMEE,
PLUS RAPIDE QUE
LA Foudre...

UNE
AUTONOMIE DE 170 ANS
GRACE A 2 BATTERIES
ULTRA-NUCLEAIRES
SITUEES DANS
LA POITRINE...

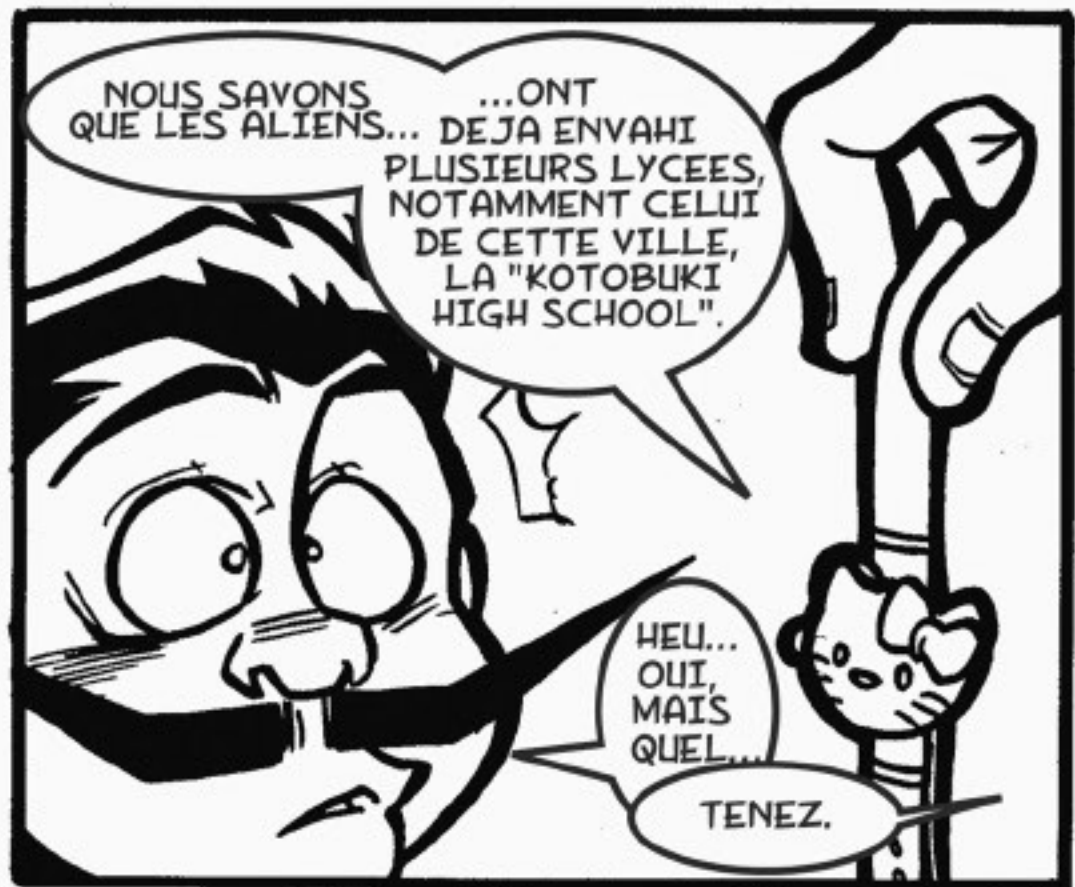
AAAAH, OK, C'EST
POUR CA
LES GROS NENEEES...

NON, NON,
CA C'EST PASSQUE J'AIME BIEN.

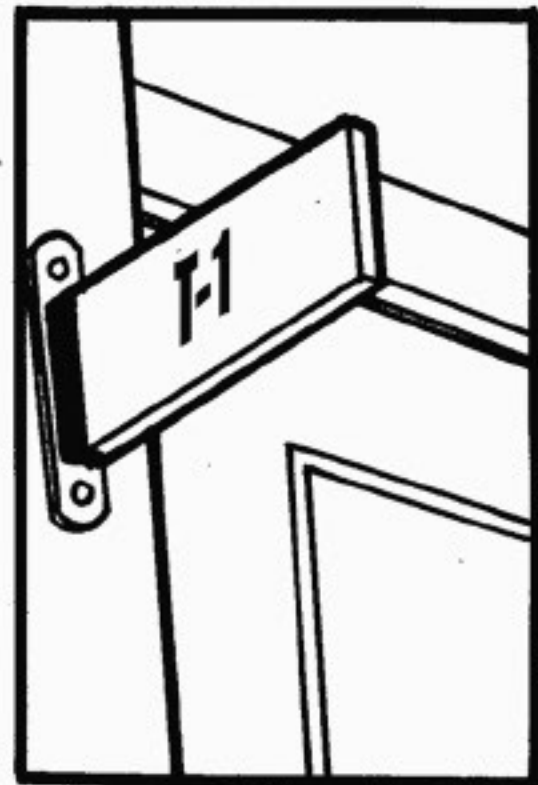
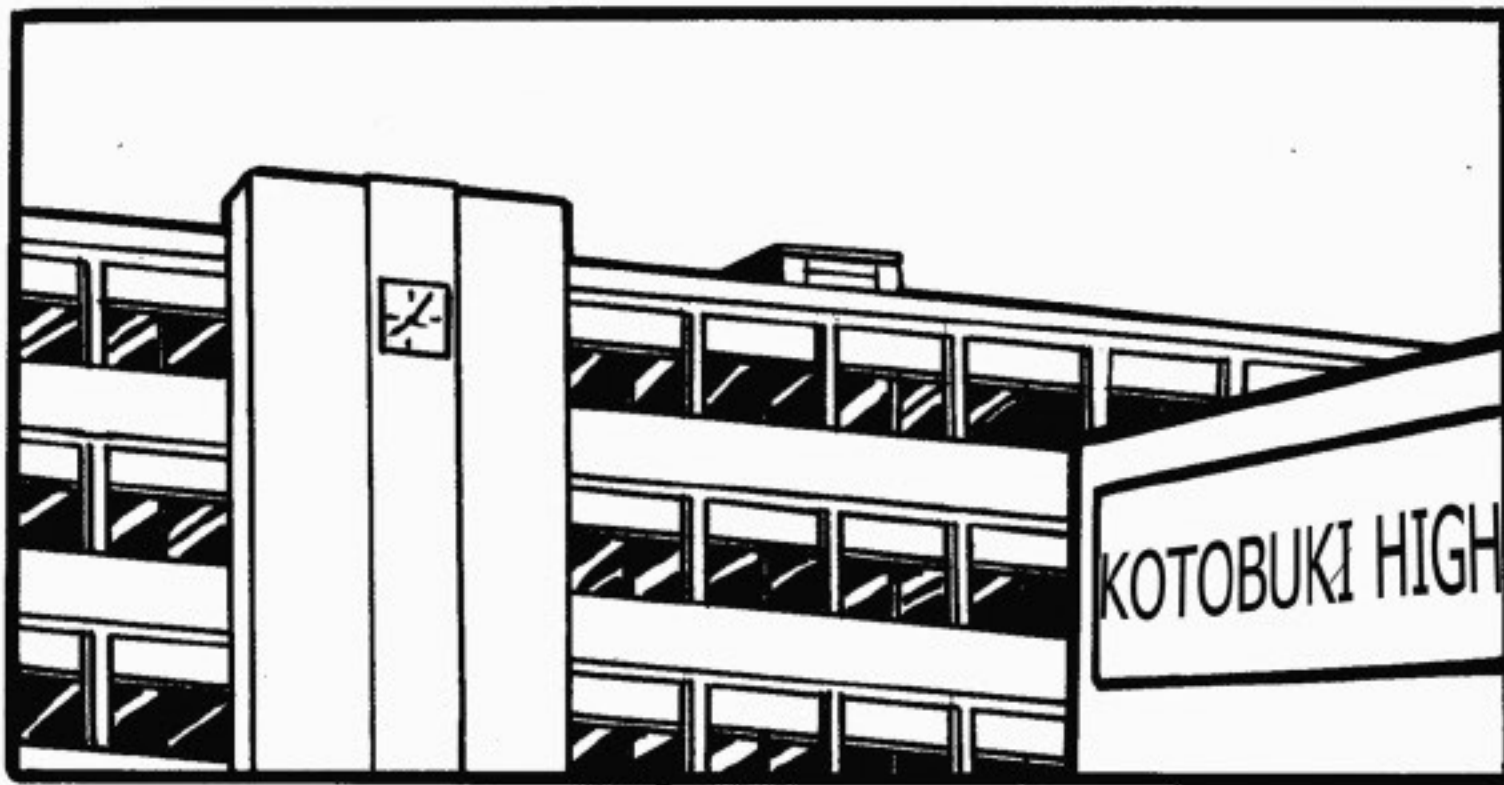
VOICI LA
BIOMECHANICAL
TATAKAI
MAIDEN!!!!
nom de code:

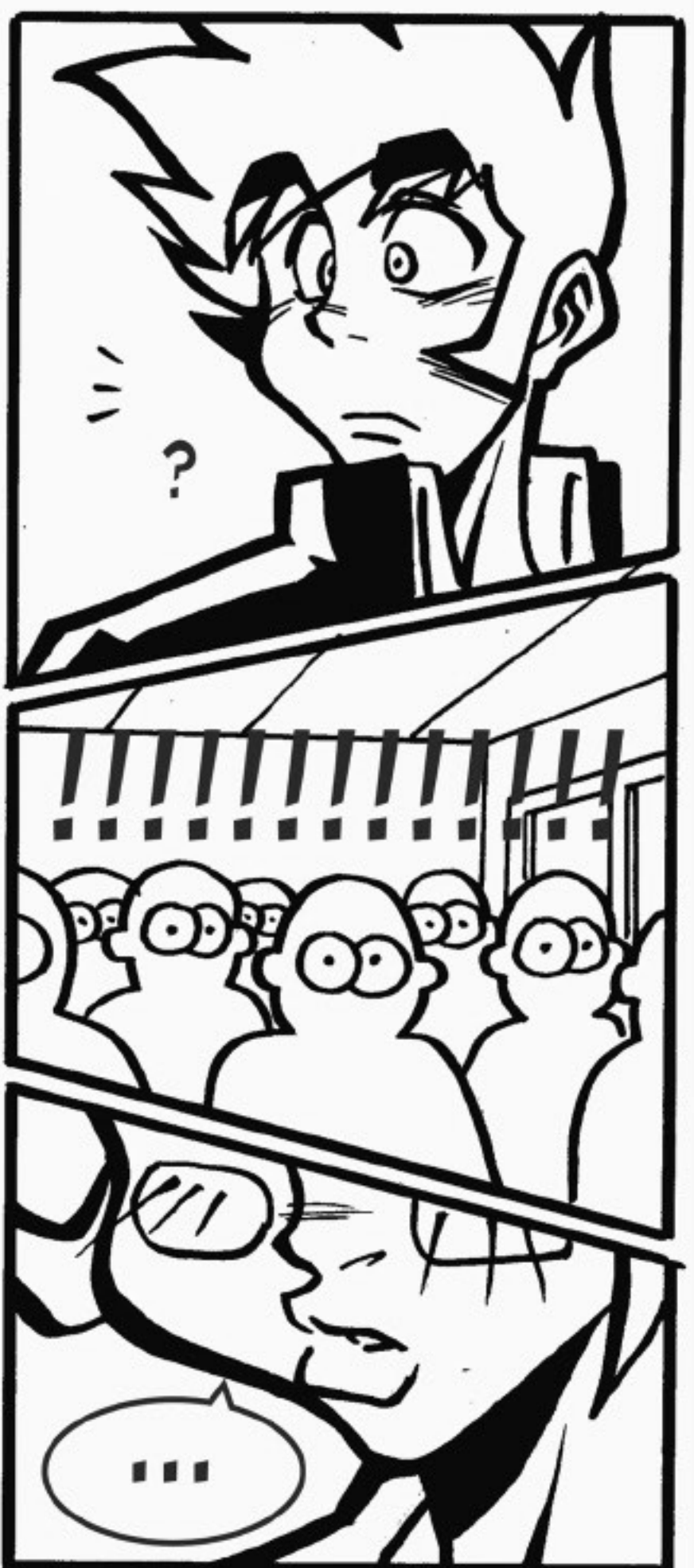
LADY
BANZAI













BONJOUR TOUT LE MOOOOOOONDE!!!!
JE M'APPELLE
FANNY SERVICE
ET J'ESPERE QUE JE VAIS
VITE M'INTEGRER DANS
CETTE CLASSE ET CE LYCEE!

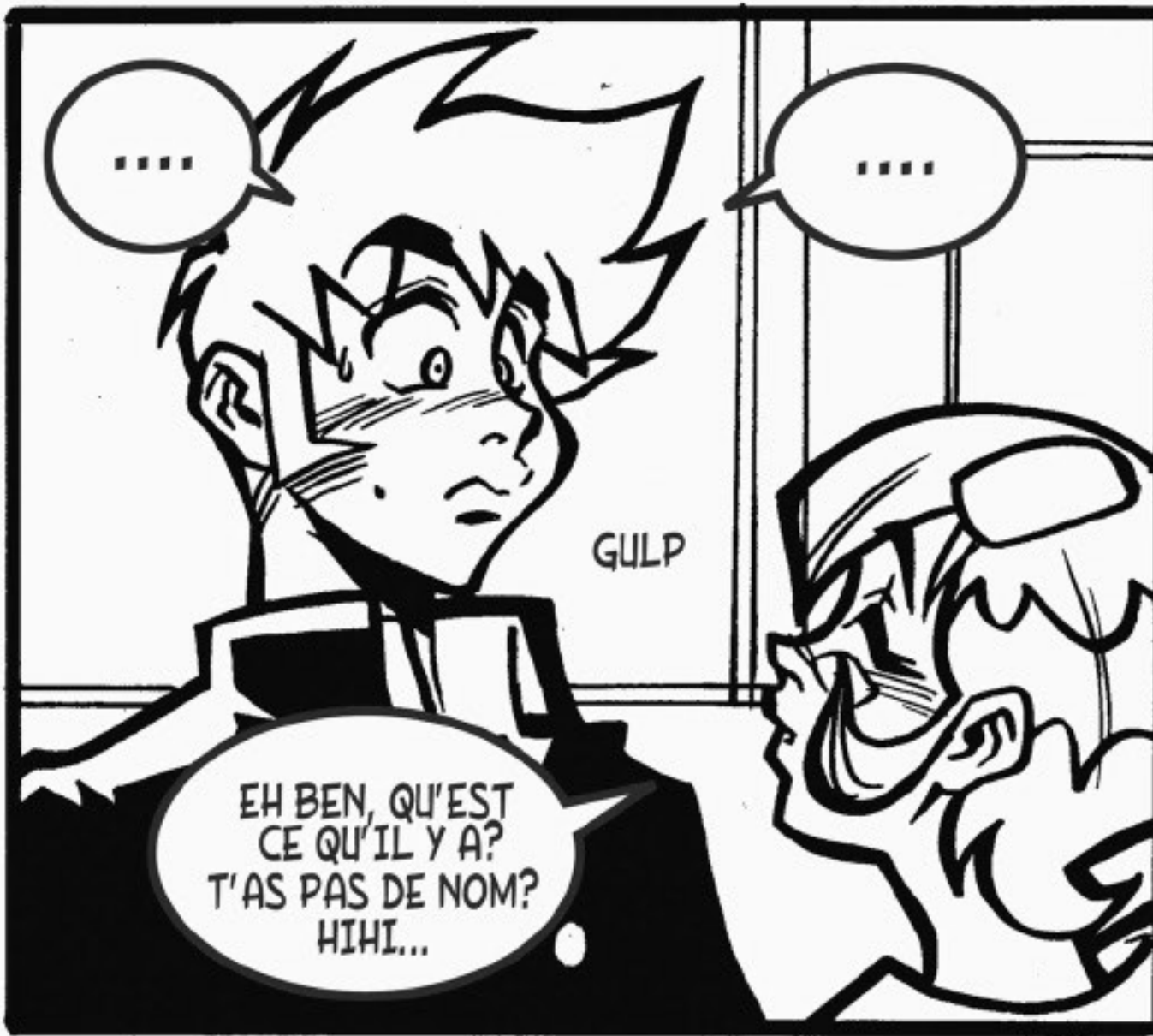
J'AI
16 ANS ET
JE VIENS DE
KOTOYOSHI-KEN,
C'EST UN PETIT
VILLAGE A COTE
DE CETTE GRANDE
CITE!

ENCHANTEE DE
VOUS
CONNAIIITRE!

BOING!!!







EH BEN, QU'EST
CE QU'IL Y A?
T'AS PAS DE NOM?
HIHI...

GULP



...J...

...J...



...J...

CE GRAND
AHURI S'APPELLE
JO MURADA!

P A R




FAIS PAS
ATTENTION, IL
IL EST UN PEU
LENT

OH,
PAS DE P
...



WARNING!
Alien
incoming!



ALLONS JEUNES GENS,
NE RESTEZ PAS PLANTÉ
AU MILIEU DU
COULOIR...

ENTREZ
VITE EN COURS, JE
SUIS VOTRE NOUVELLE
PROFESSEUR DE
SCIENCES.

PROF, MON
OEIL!!!
C'EST UN ALIEN
CAMOUFLE!

argh!!!!

LADY BANZAI, aka FANNY SERVICE, ARRIVERA-T-ELLE A
STOPPER L'INVASION EXTRATERRESTRE?

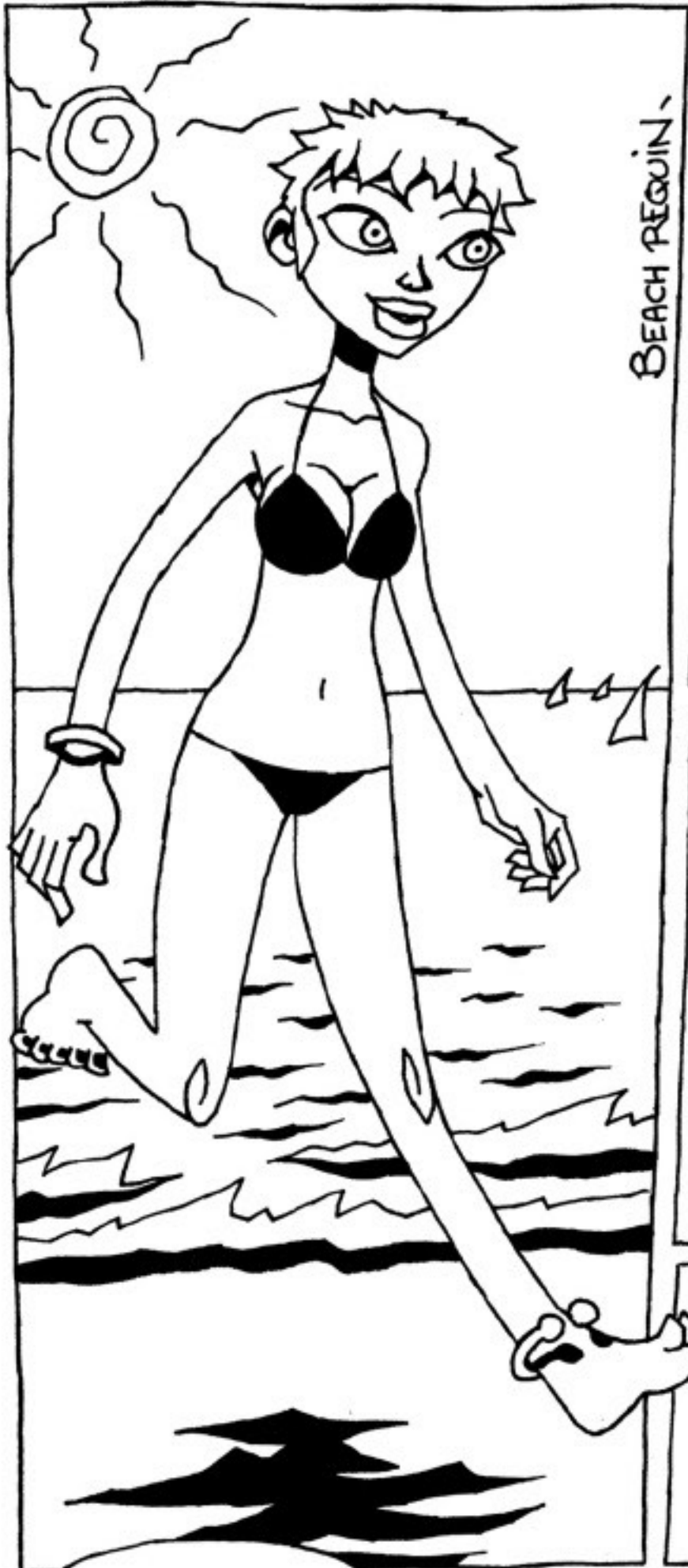
Y'AURA T IL PLUS DE BOING BOING ET DES PETITES CULOTTES?

SI OUI, JO ARRIVERA T IL A CONTROLER SES EMOTIONS?

RENDEZ VOUS DANS LE PROCHAIN MATTO!

BALAK





BEACH REQUIN -



FAUT FAIRE ATTENTION MAM'ZELLE!



Matto Summerbime présente :

Cry

Lycean May



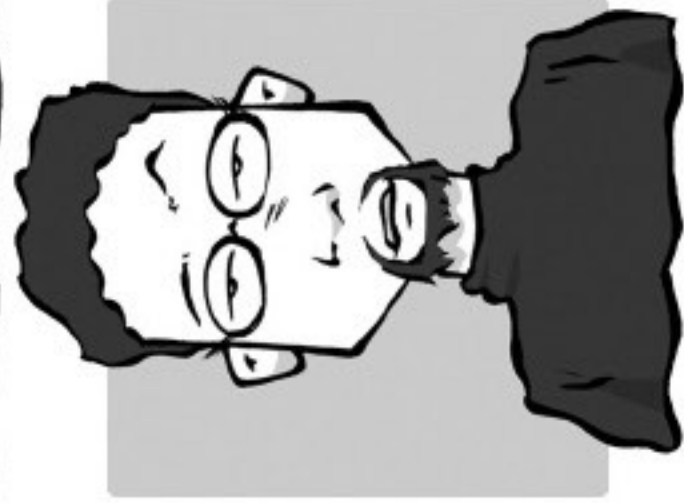
CHACHA :

** Inspiratrice de cuir, muse au fouët dressé, c'est un démon de l'amour et un ange de la mort. Elle aime les ramens au coulis de cerise comme un leurre, aveugle les petites noix. Sa devise : T'assume. **



NESAH :

** Auteur de ce texte, sans âme d'écrivain. Sa vie tourne autour de deux pôles : le fait que les choses se produisent rarement quand il le désire et le constat amer que la félicité n'a jamais représentée une solution de son point de vue. **



KHALIL :

** Tonon du bled et pirate de cœur, signant ses œuvres à la pointe de ce qui l'arrange. Il n'a de regard que pour ce qui se présente à ses yeux et n'ambitionne rien de moins que de racheter la californie avec l'aide d'Oni. **



SATO

NAKI

INSHUN

MIRIKO

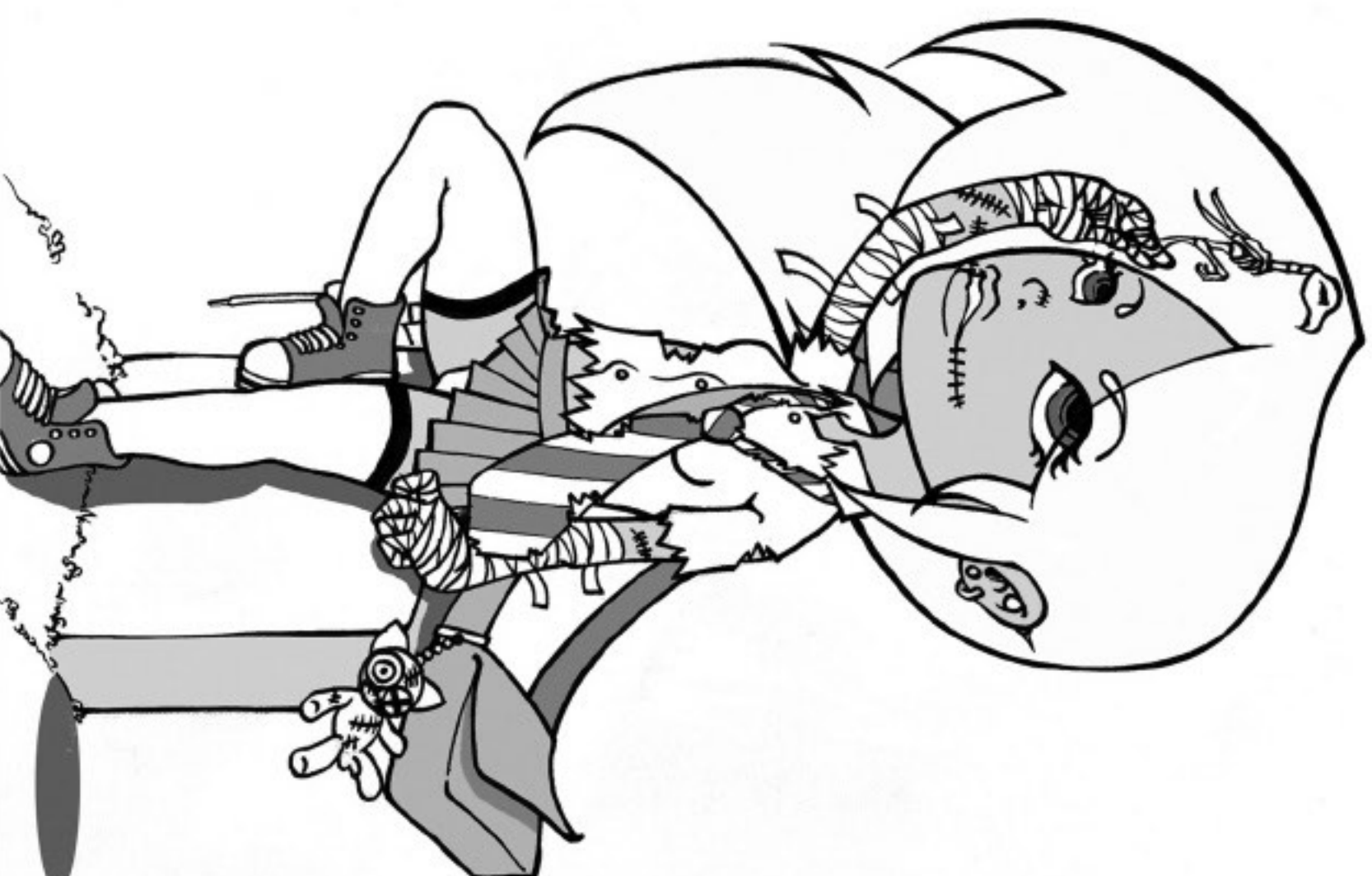
Mode d'emploi :

Joie et salsa ! Vous tenez entre vos mimines un splendide roman à découper. Voici comment procéder. Avec votre main gauche vous plaquez votre Matto contre une table, sans hésiter vous usez de votre main droite pour arracher les pages centrales (avec les pitibes néboiles) et zou... Il ne vous reste plus qu'à découper en suivant les plures du fanzine, ampiler (dans l'ordre si possible) et coudre le tout avec une aiguille à brecober. Oh ! Merci Matto ... !



Ready
to
Fight ?

2



27

On oublierait pas les morts, et on saluerait la paix revenue.

Jusqu'à que quelqu'un retombe sur un livre et sous estime le pouvoir des mots. Cela peut être n'importe quoi, dans n'importe quelle condition. Un simple supplément de fanzine, aller savoir.

Au fait, je ne vous ai pas demandé... Vous donneriez quoi pour être ce que vous avez toujours voulu devenir ?

- The End -



Un beau jour du mois de d'Avril, un été en avance. Pas un nuage à l'horizon devant le lycée shiroi Kizo. Il était à peine 8h00. Les élèves affluaient. La marée conditionnée pour la réussite ou la mort pénétrait le lieu de son futur succès ou de sa déchéance. La matinée s'annonçait rude, pour ne pas dire simplement terrible.

- Ah bon sang, je suis bon ! hurla Kenji, levant le doigt haut vers le ciel. 1m70, uniforme noire, chemise blanche, sac en bandoulière, cheveux coupés courts, lunettes fines.

Kenji sakamoto. Elève du lycée shiroi Kizo, fondateur du club des écrivains, 16 ans s'amusaient comme à l'accoutumée à déverser un flot de mots qui faisaient bien pour décrire une banale rentrée de vacances, sous l'œil admiratif d'un chien de passage. Le lycée shiroi kizo est assez réputé car le concours d'entrée n'y est pas forcément très accessible. Aussi, attends t-on des élèves, un minimum de savoir vivre, et cela jusque dans l'uniforme. Pour les garçons, celui ci est classique, comme celui de Kenji, pour les filles, on attends une jupe qui arrive au genou, une chemise, et le veston orné du nom de l'école, ainsi qu'une paire de mocassins et de chaussettes. Alors que la plupart des élèves se retrouvaient devant les grilles, force fut de constater le vrombissement du moteur d'une grosse cylindrée... qui ne tarda pas à débouler devant l'entrée du lycée.

Un homme probablement d'âge mûr se tenait au volant de la machine, dans un complet de cuir, et portant un casque sur lequel on pouvait lire « born in order to lose control ». Particulier...

Mais c'est l'énergumène qui se tenait debout sur la partie passager du siège qui faisait impression.

Pas très grande, de longs cheveux noirs qu'elle laissait voler librement au gré du vent, une jupe écossaise rouge et blanche pour laquelle, elle avait du comprendre « au maximum tombant à hauteur de genou », une chemise sur laquelle trônait un ourson suçant de façon plutôt tendancieuse une sucette en cône, et le classique veston de l'école... marqué à son propre nom : Naki ryunaga. Bon, il faut être franc, quand on parle de banale rentrée, on ne peut pas spécifiquement l'associer

à une rentrée dans ce lycée. Pas si Naki ryunaga décide qu'exceptionnellement, venir en cours est envisageable à 8h00 du matin.

Que retenaient les élèves la regardant médusés ? Premièrement sa petite culotte. Ce simple sous-vêtement était à l'origine d'un nombre conséquent de séparations au lycée. Deuxièmement ce sourire à la fois radieux et victorieux. Souligné par ses lunettes de soleil rose transparentes, qu'elle releva quand la moto s'arrêta.

Elle sauta avec nonchalance de l'engin et mit deux doigts sur ses lèvres, pour ensuite les poser sur le casque de moto.

- Merci, Amidaru-chan !

L'homme baissa la tête avec respect et après avoir fait vrombir le moteur, s'en alla prestement.

Un détail qu'il est important de préciser : le clan Ryunaga, est un des 15 plus vieux clans de Yakusa de la zone nord du Japon. Aussi notre jeune Bimbo ne souffrait-elle pas souvent des remarques de ses camarades, pour quelque raison que ce soit. De la foule médusée émergea une petite voix aiguë :

- Naki!!!!!! ! Naki!!!!!! !

La petite chose détentrice de cette voix sortit à son tour de la foule : une fille aux cheveux noirs parsemés de mèches rouges, assez petite, un appareil photo miniature en guise de pendentif. Le costume réglementaire, bien que ses chaussettes apparaissaient comme un brin trop grande. Oh... Peut être faudrait-il parler de la lentille de contact rouge. Miriko Tabuki. 16 ans.

Naki se dirigea vers Miriko sans se poser de questions, et elles s'étreignirent avec une touchante vivacité.

- Comment étaient tes vacances ? demanda Miriko.
- Oh, tu sais, on a été à Viennes, et à Paris.
- Chanceuse.
- Faut voir... C'était pas si bien.
- Ah ?
- Essaies de trouver un dance dance revolution, là bas...
- Oui, forcément.
- Et toi ?
- Moi j'ai travaillé, au restaurant de mes parents.
- Ouahou... Le délire dis moi.
- Comme tu dis.
- Prete à reprendre un année studieuse ?
- Plus que toi. OOOHHH cache moi !

Naki se retourna suite à la demande de Miriko et aperçut la raison de ce comportement.

- T'es encore amoureuse de Ryuji techibara ?
- Il est au club de foot, il est trop cool !!!
- Ma pauvre chérie...
- Oh non... T'as pas...

Le poing s'abattit sans compassion aucune sur le crane de Miriko.

- Comment tu peux dire une chose pareille !

Miriko se gratta le crane, la larme à l'œil. Elle se figea quand 3 doigts se posèrent dans le contour de sa jupe et entreprirent de tirer celle-ci en arrière. Miriko hurla... Et reprit un coup de poing sur la tête.

- J'ai plus de temps qu'il ne m'en faut. Le noir constat mit Naki sur la défensive.

Peine perdue. Le poing s'écrasa contre le menton de la pauvre adolescente qui vola contre un mur, et s'écrasa lourdement au sol.

Au dessus d'elle Sato, jubilait. A peine 4 secondes. C'était très humiliant.

- Le corps de Kenji va devenir rapidement un fardeau, je présume que tu ne verras pas d'inconvenient à ce que j'occupe le tien.

Il leva sa main au dessus d'une Naki déboussolée, incapable de se défendre. Elle tentait mollement de se redresser. Le sombre Hôte se déversa littéralement dans le corps de la jeune fille, tandis que Kenji, basculait en arrière, les yeux révolusés.

Le Feu a une propriété importante pour donner la lumière et réchauffer les espèces animales et végétales. Sans cette action, la vie ne serait pas possible. Que le soleil chauffe à l'excès et les êtres vivants se dessèchent.

Dans le corps humain, le Feu est représenté par le coeur dont nul humain ne peut se passer. Que le coeur cesse de battre et la vie cesse. Ce sont les grands principes de la médecine chinoise.

Au delà de l'aphorisme, qui pour certains restera abstrait, le feu de Naki n'avait jamais cessé de brûler. Et quand l'immonde entité se glissa en elle, celui-ci prit en vigueur.

L'HÔTE avait commis un impair irréparable. Non seulement, Naki n'était pas consentante, mais en plus elle avait plus que la volonté nécessaire pour se défendre. Si Kenji était faible et introvertie, elle était exubérance et joie de vivre. S'accrochant fermement à ces bases simples, elle entreprit un duel intérieure avec le démon.

Ce n'est que quelques heures plus tard, que Naki se releva, devant le cadavre de Kenji, la moitié de son visage était désormais bariolé de tatouages éni-gmatiques. « Sato » l'avait-il emporté ?

Le sourire radieux de la jeune fille, et les corps dispersés des victimes de l'esprit malin répondirent par la négative à cette question.

Croyez le ou non, elle retourna voir ses amis, Inshun comme Miriko. Ils ne se posèrent même pas la moindre question. Et rentrèrent chez eux avec le premier bus.

Le lycée ferma 2 semaines entières. La vie reprit son cours.

Concernant Naki, si d'aventure, il lui arrivait d'éveiller la curiosité des gens, à cause de son faciès, elle répondait simplement qu'elle savait vivre avec ses démons, même quand ils hurlaient dans ses rêves. Aucun membre du trio n'oublierait cette nuit au lycée.

Indirectement, une nouvelle vocation était née. Beaucoup d'appelés et peu d'élus pour ce métier. Naki était un formidable être humain. Un rien super-ficielle, juste ce qu'il fallait pour la rendre authentique.

Miriko prit beaucoup de plaisir à continuer de prendre des photos, elle pu même afficher le postérieur d'Inshun sur le net. Merci aux cours de natation.

- Des...
- Des démons sous forme humaine.
- Non..
- Ils sont morts, tu vas les rejoindre. Tu deviendras aussi le réceptacle d'un esprit.
- Jamais.
- Nanako avait dit ça.

Il n'en fallait pas plus pour Naki, elle se rua sur Sato, qui put intercepter sa charge en se servant de son bras valide. Il enserrait le visage de l'adolescente dans sa main, et serrait de plus en plus fort. Naki étouffait et souffrait terriblement alors que ses os grinçaient sous la pression de la main.

- Ce ne sera jamais meilleur que maintenant. Ce ne sera jamais plus bon que maintenant. **CE SERA PARFAIT, NAKI ! HURLE ! HURLE ! HURLE ! HURLE !**

Le genou de Naki venait de se frayer un chemin au travers de l'entrejambe du malapris, autant le dire, le choc fit tilter les mâles des environs, et pour peu que la vie soit diffusée sur un vaste écran de borne arcade, on pourrait en coin de celle ci : broken.

Sato recula écument de rage, griffant le visage de Naki, au passage. Les jambes serrés, le bras meurtris, il en menait moins large qu'il y a peu. Maintenant son image devenait bien plus évanescence. On pouvait voir le corps de kenji en transparence.

« Sato » était passablement affaibli.

Mais Naki était réellement épuisée.

Ce combat parti pour durer. Ils se regardaient en chien de faïence. Kenji entravant les mouvements de Sato, et Naki cherchant une faille dans le colosse. Tout accéléra pourtant en une seconde. Sato baissa la tête, ses yeux se mirent à suinter un liquide noirâtre et poisseux.

Il releva le visage, marqué de ce qui semblait être au premier abord, de longues traînées d'encre.

Il sourit légèrement, l'image de Kenji avait disparu.

- Son cœur ne bat plus, se contenta t-il de murmurer.

De façon purement technique, quand le cœur cesse de battre « tout simplement », il reste à la personne entre une et deux minutes de temps de conscience.

13 minutes après la fin des battements du cœur, c'est la mort cérébrale. Disons que comme pour beaucoup de choses, la robustesse de la victime conditionne le temps restant à vivre. Kenj n'a jamais été réputé pour son physique.



Une bulle de chewing-gum éclata.

Et Naki posa les yeux sur un jeune homme de 16 ans, décoloré, les cheveux en piques, un casque de walkman énorme sur les oreilles. Une chemise hawaïenne entre ouverte sur un torse imberbe, au milieu duquel trônait un pendentif de bouddha en jade. Le pantalon classique du lycée et une paire de basket noire avec des flammes d'un goût fort douteux sur les côtés, des traits assez fins, des lunettes aux verres de formes différentes, et un sac en bandoulière ou l'on pouvait lire : « les 108 plaies ne sont rien ».

L'individu cracha son chewing-gum pour insérer un palliatif à la nicotine en forme de cigarette dans sa bouche.

- Yo.

- Salut, Inshun...murmura Naki.

- Salut, Inshun...murmura Miriko.

Inshun tobekaya. Bagarreur, fumeur in-vétééré... On lui prête 4 flirts avec avec des professeurs du lycée, il m'y fin à des bruits douteux sur son éventuelle bisexualité, motivés par son visage un peu efféminé, en prouvant à tous que sous les douches, le carrelage ne résiste pas si on met l'impulsion nécessaire à la projection d'un visage.

- Un problème ? demanda t-il de sa voix chaude.

- Aucuns problèmes...*en chœur*

- Vous êtes encore vexées pour les photos sur Internet ?

- Non...*en chœur*

- Faut pas vous en vouloir, vous aviez bu.

- C'est toi qui diffusé, avoues.

- Non.

Naki tapa du pied par terre.

Elle s'apprêta à faire des remontrances. En effet, 2 lycéennes sous les couches en petites tenues complètement saoules, c'est déjà miteux de les prendre en photo, mais c'est franchement minable de les mettre sur internet. Elle ouvrit la bouche... La sonnerie retentit.

Le petit écriteau notait 1-C

La porte close, on entendait à peine les oiseaux piailler dehors.

Le calme, la sérénité planait dans le couloir du lycée, presque pas un bruit...

- NAKI !!!!!!!!!!!!!

Les oiseaux s'envolèrent.

Dans la classe de 31 élèves de la première C, Naki au fond à gauche, près de la fenêtre regardait par delà celle ci. Le professeur Namura en avait assez.

- NAKI !!! hurla t-il de nouveau.

Celle-ci ne répondait pas. Elle murmurait, chantonait même :

- Kenji ? Ce petit rien du tout ? Ce pseudo journaliste ? Je n'ai rien de commun avec lui.

C'était désormais si clair pour Naki, ce n'était pas un individu de chair qui se tenait devant elle, mais le ramage d'un oiseau, celui d'un corbeau. Un voile morbide couvrant un être bien moins excentrique, extraverfi. Plutôt un personnage peu assuré, frustré, absolument sans confiance en lui même. Kenji Sakamoto.

- Regarde moi Naki ryunaga. Je suis Sato, ce qu'il a toujours voulu être. Un bellâtre, un type intéressant, puissant et doué. Tu l'entends se lamenter ? Il ne vit plus qu'à travers moi. Ce que tu prends pour une prière, c'est de la joie !

- Il n'est pas heureux.

Naki accompagna ce constat d'une belle tentative de coup de pied sauté, interrompue par l'avant bras de Sato.

- Je te tuerais, conclu Sato, le regard abaissé vers le sol, le faciès fou de douleur.

Mais avant, qu'il ne puisse contre attaquer, son propre bras se retourna dans un angle douloureux, lui arrachant un cri de douleur terrible.

Naki recula, effrayée, derrière elle, la porte remuait, les lycéens tentaient de la briser. Sato regardait son bras, ses lèvres coincées sur un sourire alors qu'il pleurait de chaudes larmes, il titubait.

- Tu veux savoir ? Savoir ce qui s'est passé ? Pourquoi tu vas mourir, Ryunaga ?

Naki secoua la tête, ce qu'elle voulait là, c'était sa couette sur son futon, son panda et sa veilleuse.

- On trouve tellement d'articles intéressants dans les bibliothèques. Et on ne se méfie pas du pouvoir des mots, pour un accroec de la lecture et de l'écriture comme Kenji, trouver une antiquité comme celle qu'il découvrit sur le pourvoir des ombres, c'était une aubaine.

La jeune fille regardait sur les côtés, cherchant désespérément un improbable échappatoire.

- Tu sais ce qui caractérise l'être humain ? Son envie. Son égoïsme et son égocentrisme. Il y trouvait une aubaine, ça avait l'air si simple de devenir meilleur. D'être aperçu. Ça ne devait lui coûter qu'un peu de temps, de sang et son âme. Dommage qu'il n'est pas pris garde à ce que ça coûterait aux autres. Chaque camarade fait un magnifique enfant de la nuit. Il faut des corps pour les matérialiser, des cadavres suffisamment récents, le cerveau très peu endommagé pour retrouver les fonctions motrices basiques. Après l'alchimie de l'incarnation les transforme.

Naki arriva dans une grande limousine noire, Miriko pleurait devant l'affiche, Inshun ne disait pas un mot. Une fois qu'elle sut ce qui c'était passé Naki demanda à Miriko ce qui n'allait pas. On apprit alors que la jeune fille en question connaissait Miriko et inversement. Qu'elle avait téléphoné aux proches, et que pour toute réponse on lui parla d'une rupture d'anévrisme.

C'est moche la vie parfois.

Une fois en cours, personne ne parla de cette tragique disparition. Naki regarda par la fenêtre comme à son accoutumée, elle s'était surprise à vouloir revenir aujourd'hui. Inshun restait perplexe et jouait avec son pendentif, quand à Miriko, elle voyait son chagrin dans une attention soutenue qui ne lui permettrait pas de penser à autre chose que le travail.

On regarda Sato avec attention, il n'avait pas l'air touché par cette nouvelle, mais il était probablement nouveau, on ne pouvait lui en vouloir.

Helas, le professeur eut un réflexe malheureux.

- Je désire une minute de silence pour une de vos camarades, morte, hier dans des circonstances tragiques. Dit-il d'un ton grave.

- Pourquoi ? s'interrogea Sato.

D'un point de vue strictement objectif, il n'y avait aucun mal à demander « pourquoi ? ». Mais du point de vue des gens qui la connaissait, et l'attention qu'ils portaient à la mémoire de cette pauvre chose, c'était un peu trop. Maintenant on pouvait lui en vouloir.

Inshun brisa son crayon à papier et regarda Sato avec un air qu'on ne lui connaissait pas. Même quand il se battait, il n'affichait pas une mine profondément sérieuse. Sato plissa des yeux coquins dans sa direction et lui adressa un sourire provocateur.

- Un problème Inshun ?

- Pour le repas, j'aimerais voir les anges avec toi. Répondit froidement son interlocuteur.

- Aucun problème.

Le professeur ne tint pas cette allusion comme possédant un sens caché.

Et le midi à l'heure du repas, Inshun, mains dans la poche attendit Sato sur le toit du lycée. Les spectateurs étaient refoulés par Naki qui se tenait devant la porte menant audit toit. Miriko regardait les deux adolescents avec une anxiété palpable.

- Tu sais, commença Inshun en baissant la tête, je ne suis pas spécialement violent.

- Oh. Rétorqua un sato qui retirait son manteau.

- Mais faire preuve d'un tel manque de respect, alors qu'on parlait d'une amie... morte... Ca mérite une correction, je pense.

*Son père hurlait de la faire sortir que les types en faction devant la porte ne perdraient pas qu'un doigt !
Pensez donc 10 ans de mensonge cachés derrière le voile de l'opulence et de la gentillesse. Naki avait appris à faire avec, elle s'expliquait les regards effrayés vers elle parfois, et malgré le poids de ce fardeau, Naki ne sombra pas, ne chuta vers un abîme de tristesse. Elle était devenue plus déterminée, plus sûre d'elle. « Ce qui ne vous tue... » comme dit l'adage.*

Elle n'était pas une criminelle. Naki se retourna vers le bureau sous lequel se trouvait toujours lovée Miriko.

Il y avait des tas de choses plus logiques à faire, mais Mikura, forte d'une probable lobotomie, tendit machinalement les bras vers l'avant pour étran-gler notre jolie héroïne, qui en la regardait plus et qui n'avait pas fini le travail. Les yeux vagues, un peu amorphe. A peine effleurait-elle la nuque de sa proie qu'elle ressentit le contact de son coude contre son menton. Mikura recula de quelques pas, mais voyait toujours Naki dans le brouillard continue qui composait sa vision. Elle fronçait les sourcils elle avait l'air en colère. Naki prenait conscience qu'on ne parlait pas de bagarre mais de tentative de meurtre. Et cela l'énervait au plus haut point.

Elle ne savait pas quoi faire. Elle ne pouvait décemment pas tuer de sang froid qui que ce soit.

Elle eut à peine le temps de voir l'ombre de Nanako se jeter devant elle et se précipiter au travers de la fenêtre entraînant Mikura dans sa chute.

On entendit un bruit sourd.

Les battements sur la porte s'arrêtèrent.

Naki était plutôt pâle. De longues et chaudes larmes coulaient sur son visage. Elle regarda en dessous. Il n'y avait qu'un étage... Mais ça suffisait largement. Une flaque de sang s'étendait sous le corps brisé de Nanako... Elle ne bougeait, à son instar Miruka semblait aussi avoir rendue l'âme, cette pré-somption s'effaça au fur et que le corps de la seconde étudiante gesticula.

Puis s'anima de nouveau. Elle se fendit d'un sourire atroce en direction de Naki et les battements sur la porte reprurent de plus belle, alors que Mikura pénétrait, boitant dans le lycée.

- Naki, ouvre la porte ! hurla Inshun.

Cette dernière s'éloigna du bord de la fenêtre, essuya ses larmes en regardant le corps de la dernière toujours pliée en deux, puis elle se précipita vers le bureau où elle ne manqua de donner des petits coups de pied à Miriko. Cette dernière hurla légèrement et comprit vite où se trouvait son intérêt alors que les deux autres adolescentes pénétrèrent la salle de classe en brisant les fenêtres. Les deux amies poussèrent le lourd bureau de côté et la porte manqua de s'écrouler sur elles.

Inshun se tenait devant elle, du sang sur le front, une main sur un bras blessé, un œil fermé. Dans le couloir s'animaient déjà les corps des élèves, qu'Inshun avait eu toutes les peines du monde à mettre par terre.

Ledit sato s'inclina respectueusement.

Miriko était sous le charme du ténébreux. Oui, bon Miriko était un peu futile... Inshun retourna à son stylo. Naki se frotta la nuque en regardant le plafond. Sato ne respectait apparemment pas grand chose, ni le code vestimentaire ni la pseudo autorité de son professeur principal, puisqu'il s'installa sans consigne non loin de miriko et Naki. Naki fut un peu mal à l'aise, alors que l'Eden s'ouvrait pour son amie.

Le cours qui suivit ne rentra ni dans les annales du lycée, ni dans les oreilles de Naki. Et quand l'heure du déjeuner sonna enfin, ce fut une libération qui en disait long sur le reste de l'année scolaire à venir et sur la fréquence des apparitions de Naki au lycée.

A l'heure du déjeuner on pouvait trouver Naki et miriko à deux endroits différents : Soit sur le toit du lycée, soit derrière celui-ci. Elles mangeaient ensemble d'ordinaire.

Miriko ouvrit la porte du toit avec précipitation et tourna sur elle même, heureuse d'être au lycée avec sa meilleure amie. Naki qui la suivait, mangeait déjà un bout de pain.

- T'as vu sato-kun ? Il est sexy, hein !? dit miriko avec enthousiasme.
- Inh inh, répondit une naki peu convaincue.
- Allllleeeerrr !
- Et ryuji ?
- Il me pardonnera.
- Pourquoi ?
- Parce qu'il m'aime.
- Ah oui...c'est vrai.

Naki s'installa contre le grillage et sortit son plat pour ce midi. Un bento et une petite brique de lait.

Miriko sorti un plat de petits sushis, et un jus de pomme. Elles mangèrent avec candeur, se racontant leurs vacances.

Alors que Miriko racontait combien faire la vaisselle du jour jusqu'à 23h00 était divertissant et enrichissant pour l'esprit lorsqu'elle s'interrompit.

Quelque chose de petit d'oblong et de blanc venait de tomber sur son nez. Elle leva le nez, Naki était trop concentrée sur la date de péremption de sa brique pour se rendre compte de quoique ce soit, jusqu'à ce que Miriko pousse un hoquet de surprise. Naki regarda à son tour et vit Sato, assis sur la grille de sécurité mangeant un petit plat de riz.

- Pardon murmura t-il.

Miriko se leva et s'éloigna de la grille, alors que Naki plissa les yeux.

- Qu'est ce que tu fais ici. Dit-elle sèchement.
- Je profite de la brise.



- Il faut qu'on file affirma une Miriko terrorisée.

Naki posa une main sereine sur la tête de Miriko et lui sourit.

- Tu prends Inshun avec toi, moi, je vais mettre une trempe à ce beau gosse.
- Mais...

Inshun ne semblait pas spécialement d'accord, cependant, Naki ne leur donna pas plus le temps de leur faire savoir combien elle se moquait de leurs éventuelles récriminations.

Elle couru à travers le couloir, évitant les adversaires encore groggy et moitié décérébrés. Elle poussa violemment les battants de la porte menant à la cage d'escaliers principales, et ne s'arrêta que complètement essoufflée sur le toit du lycée.

Le vent fouettait cet endroit avec rage ce soir.

Sato se trouvait assis sur le rebord de la grille. Il jouait avec une amulette, un petit chat sur le front duquel était gravé le symbole de l'innocence. iull sauta avec légèreté sur le toit.

Ses cheveux noirs couraient sur son visage, mais ne masquaient pas ses yeux en amande, délicieusement plissé et son sourire coquin ou moqueur...

- Tu n'as pas pu me battre cet après midi, pourquoi aurais tu la moindre chance ce soir ? se contenta t-il de dire.

Naki, reprenait lentement son souffle. A vrai dire, elle ne pouvait pas répondre, pour le moment elle pensait à son prochain cosplay avec Miriko, la fille pirate dans garou : mark of the wolf serait sans doute sympa à faire. Elle espérait qu'Inshun accepterait de faire Yori cette année. Elle se redressa en entendant les bruits de pas dans l'escalier : les zombies arrivaient.

Elle bloqua la porte avec sa batte. Puis se retourna vers Inshun. Il était à quelques centimètres d'elle, tendant son visage vers l'avant, vers le sien. Elle retint un hoquet de surprise.

- Ce n'est pas comme si tu pouvais te tirer d'une situation comme celle-ci... murmura t-il.

Naki recula instinctivement.

Sato posa la main sur son front, fixant avec une folie maintenant évidente sa proie. Il tira vers le bas et arracha la peau de celui ci, Naki écarquilla lentement les yeux. En y regardant bien, ce n'est pas la peau de sato qui s'arrachait, c'était le décor tout autour d'eux. La ville froide, inanimée mais lumineuse que l'on pouvait voir à cette heure ci du toit du lycée devenait un endroit lugubre, sans vie et hors du temps.

Sato ne changeait pas, lui. Il était d'ailleurs très adapté à ce monde.

- Que penses tu de ta réalité, Naki ?

Elles ne furent pas convaincues, enfin Naki n'était pas convaincu. Miriko admirait le visage du jeune homme.

- Et vous, que faites vous sur ce toit ?
- Ca te regarde...
- Naki dit qu'on est plus pres des anges murmura Miriko.
- Miriko !

Sato se pencha en arrière, les jeunes filles retinrent leurs souffles. Il revint en avant et poussa un rire cristallin.

- Les anges ! ?

Miriko acquiesça.

- Vous croyez en Dieu ? demanda t-il l'air détaché.
- Pas toi ? reprit Naki.
- Moi je crois que Dieu nous a abandonné, qu'il est parti... Très en colère et que le diable l'a suivit.
- Quoi ?
- Je crois que les anges ne sont rien d'autres que de monstrueux pantins qui ont deviés de la Voie qu'on leur prete.

Naki restait perplexe. Miriko était décidément envoutée.

- C'est pas joyeux...conclue Naki.
- J'ai vu, j'ai craint, maintenant, je dévie...
- Hein ?

Sato sauta du grillage et atterrit lourdement au sol.

- On en reparlera peut être un de ces jours dit-il d'un air convaincu en passant à côté d'elles.

Naki le considéra avec un dédain mélangé de crainte.

L'après midi coula comme une rivière calme. Et quand les cours prirent fin chacun rentra chez soi.

Le soir Naki lu, fréquenta un forum de discussion sur Internet et regarda un film. Inshun fit ce qu'il fit et cela ne regardait personne. Miriko téléphona près de 3h00 à une autre amie d'enfance.

Mais tous les trois ne firent pas le moindre rêve la nuit venue.

Au petit matin, les élèves se retrouvèrent devant le lycée, les visages braqués vers une affiche au mur. Une fille de première avait été retrouvée morte dans les toilettes. Aucun détail ne filtra sur les conditions de cette mort. L'élève lambda se contenta d'acquiescer pour lui même et de repartir au plus tôt vers les cours après avoir vaguement songé à un maigre : « pauvre fille ».

Naki arriva dans une grande limousine noire, Miriko pleurait devant l'affiche, Inshun ne disait pas un mot. Une fois qu'elle sut ce qui c'était passé Naki demanda à Miriko ce qui n'allait pas. On apprit alors que la jeune fille en question connaissait Miriko et inversement. Qu'elle avait téléphoné aux proches, et que pour toute réponse on lui parla d'une rupture d'anévrisme.

C'est moche la vie parfois.

Une fois en cours, personne ne parla de cette tragique disparition. Naki regarda par la fenêtre comme à son accoutumée, elle s'était surprise à vouloir revenir aujourd'hui. Inshun restait perplexe et jouait avec son pendentif, quand à Miriko, elle voyait son chagrin dans une attention soutenue qui ne lui permettrait pas de penser à autre chose que le travail.

On regarda Sato avec attention, il n'avait pas l'air touché par cette nouvelle, mais il était probablement nouveau, on ne pouvait lui en vouloir.

Helas, le professeur eut un réflexe malheureux.

- Je désire une minute de silence pour une de vos camarades, morte, hier dans des circonstances tragiques. Dit-il d'un ton grave.

- Pourquoi ? s'interrogea Sato.

D'un point de vue strictement objectif, il n'y avait aucun mal à demander « pourquoi ? ». Mais du point de vue des gens qui la connaissait, et l'attention qu'ils portaient à la mémoire de cette pauvre chose, c'était un peu trop. Maintenant on pouvait lui en vouloir.

Inshun brisa son crayon à papier et regarda Sato avec un air qu'on ne lui connaissait pas. Même quand il se battait, il n'affichait pas une mine profondément sérieuse. Sato plissa des yeux coquins dans sa direction et lui adressa un sourire provocateur.

- Un problème Inshun ?

- Pour le repas, j'aimerais voir les anges avec toi. Répondit froidement son interlocuteur.

- Aucun problème.

Le professeur ne tint pas cette allusion comme possédant un sens caché.

Et le midi à l'heure du repas, Inshun, mains dans la poche attendit Sato sur le toit du lycée. Les spectateurs étaient refoulés par Naki qui se tenait devant la porte menant audit toit. Miriko regardait les deux adolescents avec une anxiété palpable.

- Tu sais, commença Inshun en baissant la tête, je ne suis pas spécialement violent.

- Oh. Rétorqua un sato qui retirait son manteau.

- Mais faire preuve d'un tel manque de respect, alors qu'on parlait d'une amie... morte... Ca mérite une correction, je pense.

*Son père hurlait de la faire sortir que les types en faction devant la porte ne perdraient pas qu'un doigt !
Pensez donc 10 ans de mensonge cachés derrière le voile de l'opulence et de la gentillesse. Naki avait appris à faire avec, elle s'expliquait les regards effrayés vers elle parfois, et malgré le poids de ce fardeau, Naki ne sombra pas, ne chuta vers un abîme de tristesse. Elle était devenue plus déterminée, plus sûre d'elle. « Ce qui ne vous tue... » comme dit l'adage.*

Elle n'était pas une criminelle. Naki se retourna vers le bureau sous lequel se trouvait toujours lovée Miriko.

Il y avait des tas de choses plus logiques à faire, mais Mikura, forte d'une probable lobotomie, tendit machinalement les bras vers l'avant pour étran-gler notre jolie héroïne, qui en la regardait plus et qui n'avait pas fini le travail. Les yeux vagues, un peu amorphe. A peine effleurait-elle la nuque de sa proie qu'elle ressentit le contact de son coude contre son menton. Mikura recula de quelques pas, mais voyait toujours Naki dans le brouillard continue qui composait sa vision. Elle fronçait les sourcils elle avait l'air en colère. Naki prenait conscience qu'on ne parlait pas de bagarre mais de tentative de meurtre. Et cela l'énervait au plus haut point.

Elle ne savait pas quoi faire. Elle ne pouvait décemment pas tuer de sang froid qui que ce soit.

Elle eut à peine le temps de voir l'ombre de Nanako se jeter devant elle et se précipiter au travers de la fenêtre entraînant Mikura dans sa chute.

On entendit un bruit sourd.

Les battements sur la porte s'arrêtèrent.

Naki était plutôt pâle. De longues et chaudes larmes coulaient sur son visage. Elle regarda en dessous. Il n'y avait qu'un étage... Mais ça suffisait largement. Une flaque de sang s'étendait sous le corps brisé de Nanako... Elle ne bougeait, à son instar Miruka semblait aussi avoir rendue l'âme, cette pré-somption s'effaça au fur et que le corps de la seconde étudiante gesticula.

Puis s'anima de nouveau. Elle se fendit d'un sourire atroce en direction de Naki et les battements sur la porte reprurent de plus belle, alors que Mikura pénétrait, boitant dans le lycée.

- Naki, ouvre la porte ! hurla Inshun.

Cette dernière s'éloigna du bord de la fenêtre, essuya ses larmes en regardant le corps de la dernière toujours pliée en deux, puis elle se précipita vers le bureau où elle ne manqua de donner des petits coups de pied à Miriko. Cette dernière hurla légèrement et comprit vite où se trouvait son intérêt alors que les deux autres adolescentes pénétrèrent la salle de classe en brisant les fenêtres. Les deux amies poussèrent le lourd bureau de côté et la porte manqua de s'écrouler sur elles.

Inshun se tenait devant elle, du sang sur le front, une main sur un bras blessé, un œil fermé. Dans le couloir s'animaient déjà les corps des élèves, qu'Inshun avait eu toutes les peines du monde à mettre par terre.

Si Sato était à l'origine de tout ça, et bien... elle n'avait aucun mal à imaginer qu'il ne fut pas difficile de s'emparer de la petiote. Même plus morte que vivante, Nanko avait l'air très timide. Naki soupira et elle tenta :

- Nanako, je ne sais pas si tu me comprends mais... J'ai pas envie de te faire du mal, d'accord ? Assieds toi... Je m'occupe de tout, je vais te sortir de là, sois gentille Nanako, s'il te plaît. Naki avait sortie un atout majeur qui com- posait son personnage : la voix gentille.

Nanako prit une éprouvette et l'éclata sur le rebord d'un bureau, puis tendit le tesson vers Naki.

Les atouts, ne fonctionnent pas toujours comme on l'espère. La troisième émergea à ce moment, Nanako se précipita le tesson en main vers Naki, elle pleurait des larmes d'un noir d'encre, Naki ne se démontra pas et se mit en position pour réceptionner la charge, enfin tenta de le faire. Elle écarquilla les yeux et fut bouche bée quand Mikura la saisie sous les aisselles et la blo- qua, ventre en avant. Largement exposée au mortel bout de verre.

Le sang jaillit.

Mikura poussa un hurlement.

Naki s'était retournée, entraînant Mikura qui venait de sentir le verre pénétrer le bas de son dos.

Ils n'étaient pas insensibles à la douleur. Naki se libéra sans difficulté et en profitant pour lancer un coup de pied fouetté au visage de la traîtresse qui recula et bascula sur Nanako.

Notre lycéenne ramassa sa batte de base-ball et envoya un coup s'écraser dans l'abdomen de la troisième folle qui se tenait le ventre, vomissant une solution jaunâtre, pliée en deux dans un premier temps ; elle tomba rapide- ment à genoux. Naki n'avait plus qu'à achever ce joli monde à la batte.

Cependant, elle connu le même blocage qu'à chaque fois qu'elle se trouvait dans une situation de ce genre.

Il y a 6 ans, chez Naki.

La petite fille ouvrit la porte du salon.

-Papa, je...

Scène cauchemardesque pour une enfant de 10 ans comme pour une adulte habituée à une vie confortable mais normale, un type en costume saignant tout ce que contenaient ses veines.

Recouvert d'ecchymoses, plusieurs autres le regardant, et son père, son propre père tenant en joue le front du malheureux du bout d'un automatique.

La petite fille plaqua les mains contre ses oreilles lorsque la détonation retentit. Elle rata le spectacle du cerveau humain libéré des contraintes de son carcan nommé crâne, et gentiment invité à prendre le frais par une balle de 9 millimètres. Elle rata ce moment en fermant les yeux. Bienvenue dans le monde des yakusa, Naki.

- C'est l'évidence.
- Tu cherchais ?
- Peut être, répondit Sato en riant.

Inshun se rua vers lui poing en avant. Naki se détourna, miriko posa ses mains sur ses yeux. On entendit le claquement significatif d'un membre contre de la peau. Nakli écarquilla les yeux alors que Inshun était projeté au sol par un magnifique coup de pied fouetté. Sato garda la pause alors qu'Inshun s'écrasa lourdement. Il se releva difficilement, et essuya l'enca- drure de sa bouche.

- Que...
- Tu pensais avoir une chance !? Sato éclata de rire.
- Enfoiré...

Inshun se précipita de nouveau, reçu un coup de genou dans l'estomac qui le tordit en deux, suivit d'un coup de coude qui le jeta par terre. Sato écrasa un pied victorieux sur le crâne de l'infortuné perdant.

- Je vais te dire une chose... commença t-il. Si tu avais la moindre espèce d'importance dans ce lycée pour tes prouesses martiales, c'est fini. Tu n'es pas à la hauteur et à vrai dire, comment aurais tu pu l'être ? Tu viens de foncer tête baissée dans un mur dont tu ignorais l'épaisseur.

- Ra... Raconte pas n'importe quoi... Sale vantard...

Sato écrasa le visage d'Inshun avec plus de vigueur.

- Pour le moment je t'épargne, ce soir, nous en rediscuterons.

Naki fit un pas sur le toit :

- Hey !

Sato la regarda froidement.

- Un autre défi ?

Naki serra les dents. Sato fronça légèrement les sourcils.

- je ne ferais pas de traitement de faveur.

Naki posa ses pieds correctement sur le sol.

- Qui a dit que j'en réclamais ?

- Naki, non ! hurla miriko.

Sato s'approcha lentement de Naki.

- Décidément... soupira t-il.

Naki porta sa jambe haut vers le ciel... certains des élèves ... Appelés les : privilégiés, purent admirer une magnifique petite culotte ornée d'un panda en tenue de muay thai. La jeune lycéenne abattit avec le plus de violence son talon vers le front de Sato. Celui ci rattrapa le membre avec aisance et repoussa la jambe sur le côté. Naki tenta de lui porter un coup de poing, mais elle cracha de la salive quand la paume de Sato s'écrasa sur son abdomen.

- C'était prétentieux de vouloir me tenir tête avec un corps a double chromosome X.

Naki était désormais a genoux...

- Ta... Taré.

Sato hurla littéralement de rire, pendant de longues secondes glaçant d'effroi les quelques spectateurs de la scène. Fin des geysers de sang du à l'épisode de la petite culotte. Il arrêta de rire aussi soudainement qu'il avait commencé.

- Tu n'as encore rien vu.

Il reparti lentement et trois élèves le suivirent, comme des fidèles. Inshun se releva avec difficulté, tout comme Naki. Miriko encore tremblante posa une main peu assurée sur l'épaule de Naki.

- Tu... Tu appelles ton père ?

Naki l'écarta sans méchanceté.

- Pas besoin de mon père... Inshun, il a dit ce soir ?

Inshun acquiesça lentement, transpirant légèrement.

- M... Mais Naki. Souffla Miriko.

Naki tourna un visage déterminée vers sa camarade.

- On devait aller au cinéma ce soir... tenta la pauvre Miriko en se touchant les deux index.

Naki et Inshun baissèrent la tête.

L'après midi se déroula assez curieusement, la moitié de la classe était absente. Une jeune fille s'était portée garante pour ses camarades. Un petit :

- Profécheur, je vous assure qu'ils devaient aller à une compétition de volley !!

Naki tourna et ouvrit la porte d'une classe. Essouffées elles s'arrêterent d'user leurs forces uniquement quand elles purent barricader la porte avec le bureau. Elles s'assirent sur le meuble. Miriko n'aurait pas du venir. Naki se demandait comment Sato avait pu former une bande pareille aussi rapidement.

- Bon, je dois en finir avec Sato, Miriko, tu bouges pas d'ici. Dit Naki en sautant du bureau et en se tenant face à Miriko.

Miriko ne répondit pas.

- Miriko ?

La jeune fille pointa du doigt la fenêtre, une expression de terreur sur le visage. Naki se retourna pour voir des filles sur le rebord des fenêtres. Leur mini jupes et leurs chemises entre ouvertes régulièrement ballottées par le vent de la nuit. Elles affichaient toutes un sourire macabre. Elles se mirent alors à battre les carreaux avec leurs genoux.

Naki se retourna vers la porte... Qui fut ébranler par un coup d'épaule puissant. Miriko se replia sur elle même en hurlant.

Naki poussa un juron.

Les fenêtres se fendirent légèrement dans un premier temps. La porte se dégonflait régulièrement. Miriko avait déjà trouver un nouveau foyer dans la peur et le dessous du bureau.

Sa compagne interloquée, regardait les filles de sa classe, amies il y a peu... Quelle déconvenue, elles étaient jolies pour la plupart il y a peu, au moins une d'entre elle avait un petit ami. Qu'est ce qui c'était passé ? Il y avait Nanako, si gentille, elle portait encore ses babies.

Naki aimait bien toutes ses filles.

Sauf Mikura... Elle, elle en pouvait plus depuis qu'elle avait eu ce nouveau débardeur qui faisait pas mal avec sa jupe.

C'est tout de même incroyable ce que la mode peut déclencher dans l'esprit des jeunes filles, par exemple, pourquoi Naki se précipita d'abord vers Mikura ? Pourquoi prit-elle le temps de lui dire quelle trouvait que son teint n'irait jamais avec aucun débardeur, juste après avoir ouvert la fenêtre ? Cette dernière ne devait pas s'être posée cette question parce qu'elle sauta sur Naki.

Qui l'accueillit avec tous les égards, la saisissant par les bras plaquant son pied sur son aine, elle effectua une planchette japonaise improvisée remarquable. Nanako sauta du rebord alors que sa compagne s'écrasait lourdement sur un tas de chaise.

Naki se relevait en regardant sa batte qui avait glissée à quelques mètres. Puis elle considéra Nanako.

Elle était d'une nature timide Nanako.

Les yeux profonds. Le décolleté un peu plus bas que le naturel le laisserait entendre, et notre cher professeur principal devint à moitié défroqué et 100% misérable. Il éclata de rire en se frottant l'arrière du crâne, puis se félicita d'avoir des élèves aussi actifs. Sato souria. Naki regarda par la fenêtre. Inshun songea à un skateboard. Miriko...pris une photo.

C'est peu avant que la sonnerie retentisse que Naki fut tiré de ses reveries par un petit avion en papier. « 21H30 devant le lycée. » Elle regarda Sato. Inshun acquiesça sans même regarder. Ce serait probablement une bonne soirée.

La sonnerie finit par se faire entendre. Miriko donna rendez vous à tout le monde chez elle, elle promit un superbe repas. Il fallut lui expliquer que tout cela était sérieux et que le combat de ce soir serait probablement difficile, mais que c'était une question d'honneur. Naki insista fortement et avec tant de détermination quelle finit par poser son pied sur la table et serrer le poing.

- Il a beau être incroyablement sexy, ce soir, il mangera ses dents !

Les parents de Miriko étaient heureusement absents. Miriko admirait avec respect les flammes qui brillaient dans le regard de Naki. Ca avait été très humiliant. Inshun arriva un peu plus tard, un sac de sport sur le dos.

Il posa sur la table 2 battes de base-ball et des affaires prises chez naki avec l'accord des 3 gardes qui surveillaient la porte d'entrée. Naki partit se changer, et revint avec une mini jupe couleur treillis. Un t-shirt orange fluo sur lequel se prélassait une bimbo aux côtés de deux sabres. On pouvait lire :

« watafuk and disgrace on your children forever »

Elle hésitait à prendre un pieu, mais soit Sato était trop vivant pour un vampire, soit elle jalousait trop buffy pour entreprendre une imitation. Quand 21h20 s'annonça à l'horloge de la maison de Miriko, les 3 compères se retrouvèrent devant la porte.

- Bon...souffla Inshun.

Naki ne tenait plus.

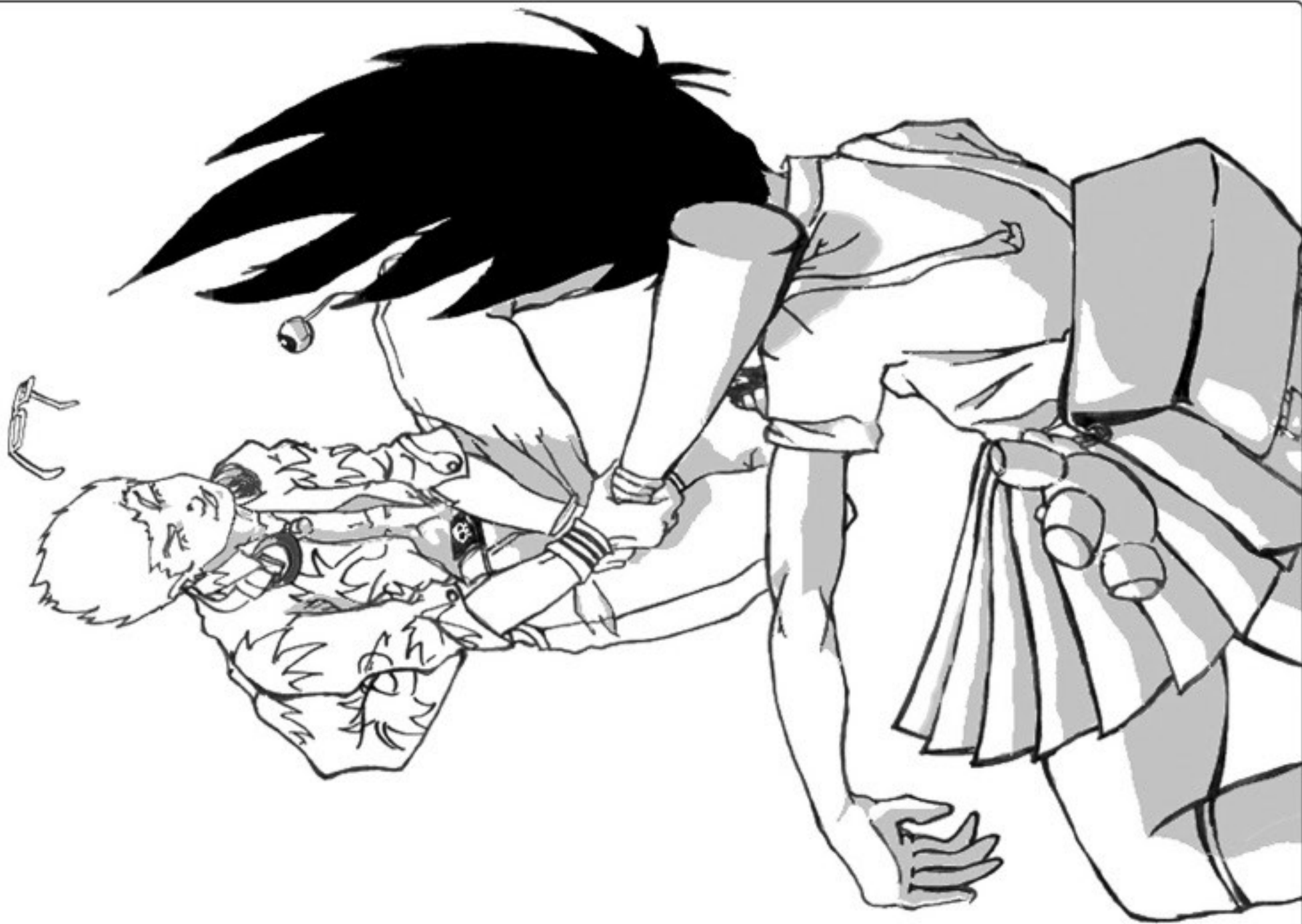
- Naki, juste un conseil...dit il doucement.

- Mmm ?

- Pas de grandes phrases et de provocations du genre « je vais te faire manger tes dents », hein ?

Naki hurla de rire.

- Mais non Mais non, voyons ! Pour qui tu me prends ?



Miriko regarda de côté.
Ils partirent vers le lycée, sous le regard de mère lune la bienveillante.
Arrivés devant la vaste battisse, ils cherchèrent Sato des yeux. Personne.

- Le lâche grogna Naki.

Inshun continua à explorer les environs des yeux, Miriko, peu rassurée, se tenait au bras de Naki. Inshun finit par pointer du doigt le toit du lycée.
Une ombre se dessinait dans l'image de la lune.

- Là haut, murmura Inshun.

- Je vais lui faire mang...mal. Se reprit Naki.

Miriko se faisait de l'air avec la main en retenant des larmes de bonheur.

- Il est trop cool, cool, cool.....

Deux poings s'écrasèrent sur le crâne de la malheureuse.

Sato sur la grille qui protégeait des chutes se retourna vers le toit.

- Je ne veux pas qu'un seul d'entre eux ne parvienne jusqu'à moi.

Des bruits de pas ordonnés se firent entendre, et quand le trio pénétra le lycée, Sato s'assit sur le rebord de la grille.
Et il attendit.

- Bon, dit naki, on se sépare et...

- Pas question.

- Pas question.

Naki serra plus fort la batte de base-ball dans sa main.

Il monterent l'escalier menant au premier étage, et atterrir dans le couloir principal. Ils avancèrent doucement dans la pénombre d'un lycée vide. On a pas idée de combien est inquiétant un tel établissement dans certaines circonstances. Non vraiment, c'est très angoissant comme situation. Miriko reflétait bien cet état de fait, Naki se gardait de trop montrer sa peur et Inshun... De toutes façon, Inshun, si la terre s'ouvrait en deux sous ses pieds, on ne saurait pas si il s'en ficherait royalement ou si cela le terrifierait.

Mais tous se figèrent quand 5 individus passablement éclairés par la lumière de la lune se tinrent devant eux. Fixes. Raides même. Miriko se cacha derrière une Naki qui brandissait déjà son arme. Inshun mit son bras en travers du passage de Naki.

- Attends...

Il scruta plus avant les ombres.

- C'est pas la bande d'Inata ?

Inata est un élève de première dans la classe de nos héros.
Les présumés camarades de classe levèrent leurs tête à l'unisson.

- Qu'est ce que vous faites les gars ? s'enquit Inshun.

Pour toutes réponses ils fondirent sur le trio en même temps.

- Vous êtes fous ! cria Naki en reculant.

Inshun se mit en position. Miriko...s'effaça dans l'ombre d'une fenêtre.
Les individus se trouvaient en effet, être Inata et sa bande. Inshun ne se démonta pas, Naki reculait au fur et à mesure que les deux garçons qui avaient prit l'initiative de la charger se rapprochaient. Inshun balança un magistral coup de batte dans la tempe d'Inata lui même qui partit s'écraser lourdement au sol, stoppant l'avancée de ses partenaires. Miriko poussa un petit cri dans l'ombre.

Inshun menaça un autre larron du bout de sa batte. Il ne put s'empêcher d'agrémenter sa pose digne d'un samourai shodown 3 d'un :

- Je suis Inshun Tobekaya, et voilà mon base-ball.

Tiens Miriko trouvait ça pas mal, alors que Naki battait l'air devant les deux individus qui avançaient vers elle. Inshun trouvait cela étrange, Inata et sa bande composaient une bande de matheux, pas des voyous qui traîneraient au lycée à cette heure ci. Cela dit cette considération lui parut assez superficiel quand Inata se releva, comme de rien. Les lunettes d'Inshun glissèrent sur son nez, alors que sa bouche s'entre ouvrait et que son visage affichait clairement (pour une fois) un mélange de surprise et d'incrédulité, ce coup aurait mit KO n'importe quel zoku.

Là encore, la considération de puissance devint tout à fait surfaitis quand Inshun aperçu la tempe d'Inata, fendue, laissant glisser un liquide noirâtre. Le crâne entre-ouvert comme celui d'une poupée de porcelaine laissait apparaître de la matière grise et... un mécanisme d'horloge. Une fine mécanique qui était intimement liée au cerveau du jeune homme, et Inshun put se rendre compte maintenant qu'il y prêtait attention que chaque élève avait un teint particulièrement blafard, comme si ils étaient exsangues.
Plus encore leurs yeux étaient entièrement noirs.

Naki saisit Miriko par le bras et se mit à courir dans la direction opposée des garçons qui leur poursuivaient. Non pas qu'elle avait noté les stigmates d'Inata, ou l'étrange couleur de peau de ses compagnons, mais elle ne se voyait pas frapper des gens qu'elle côtoyait tous les jours. Elle enrageait mais elle était comme ça Naki. Miriko dont les yeux retenaient à grande peine des larmes s'interrogeait :

- Mais pourquoi...Pourquoi ils font ça ?



UNDERCOVER

www.demange-le-jeu.com

LOLTH



Cha

• DEBASER •



wa ikin g d d
lik = a d d g

•dEbAsER•

Voilà le 1er chapitre chronologique de Debaser ! C'était pas évident de tout reprendre à zéro, l'histoire va démarrer lentement avec les rencontres de tous les persos au fur et à mesure.

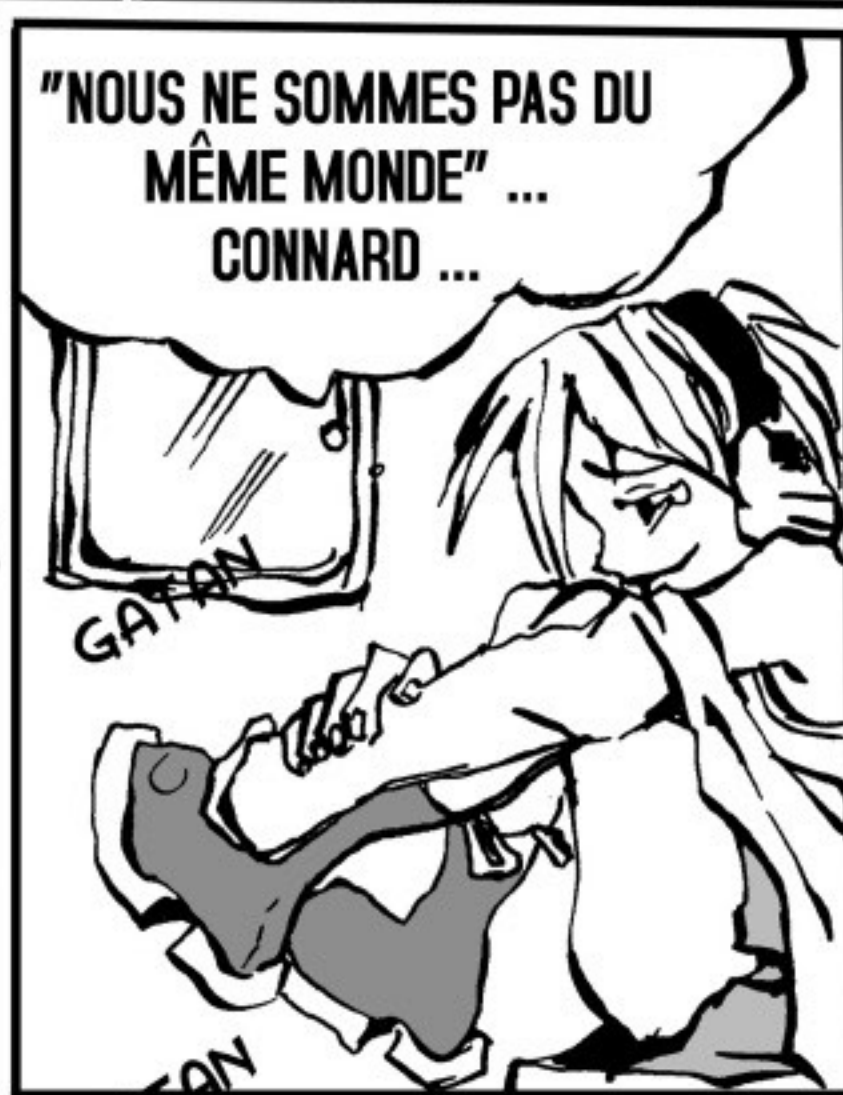
Dans cet épisode Azusa, lycéenne blasée, voit sa vie chamboulée par l'arrivée de Yoshi et Nachi, 2 frères revenus dans leur ville natale pour y retrouver leur passé ...

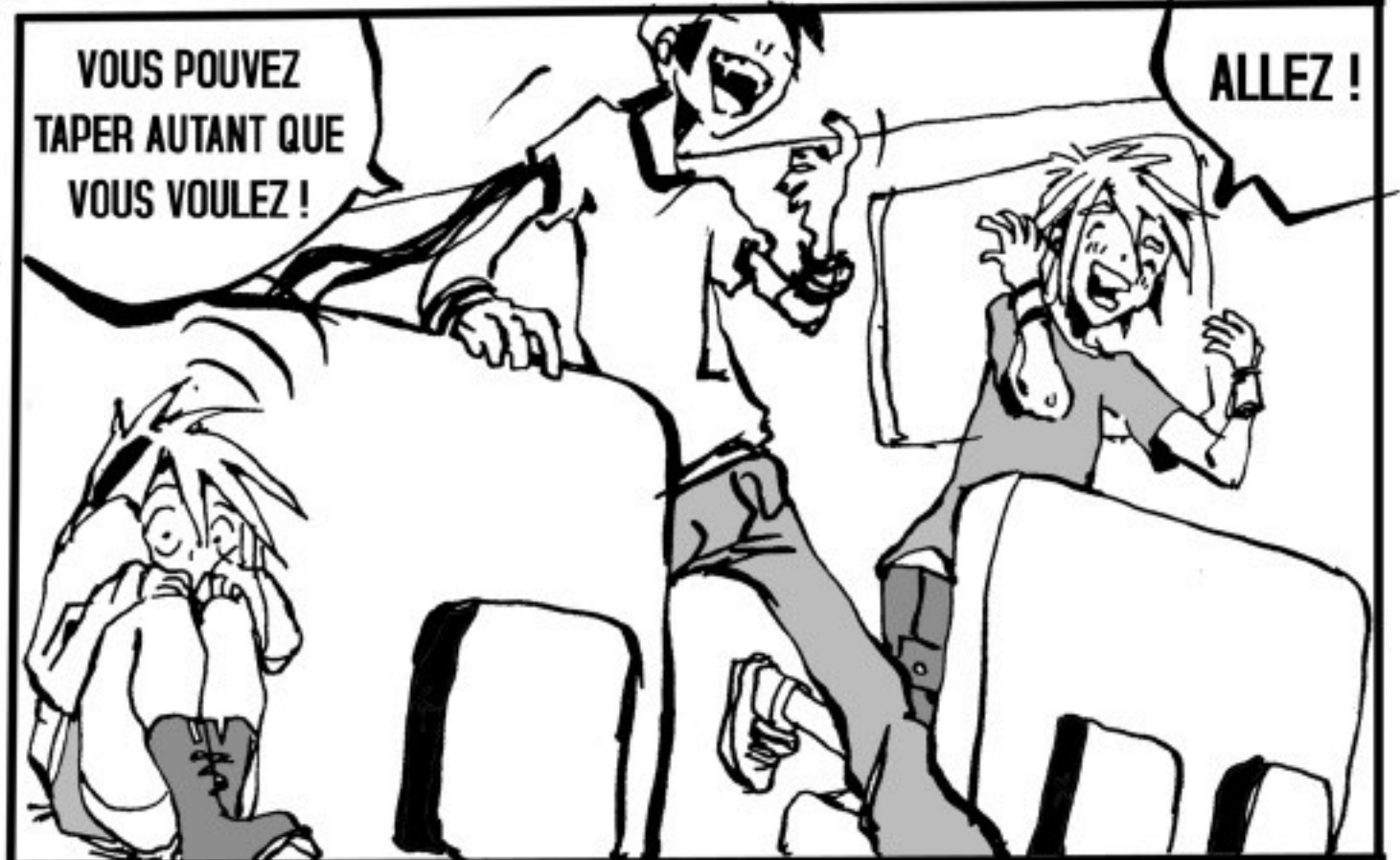
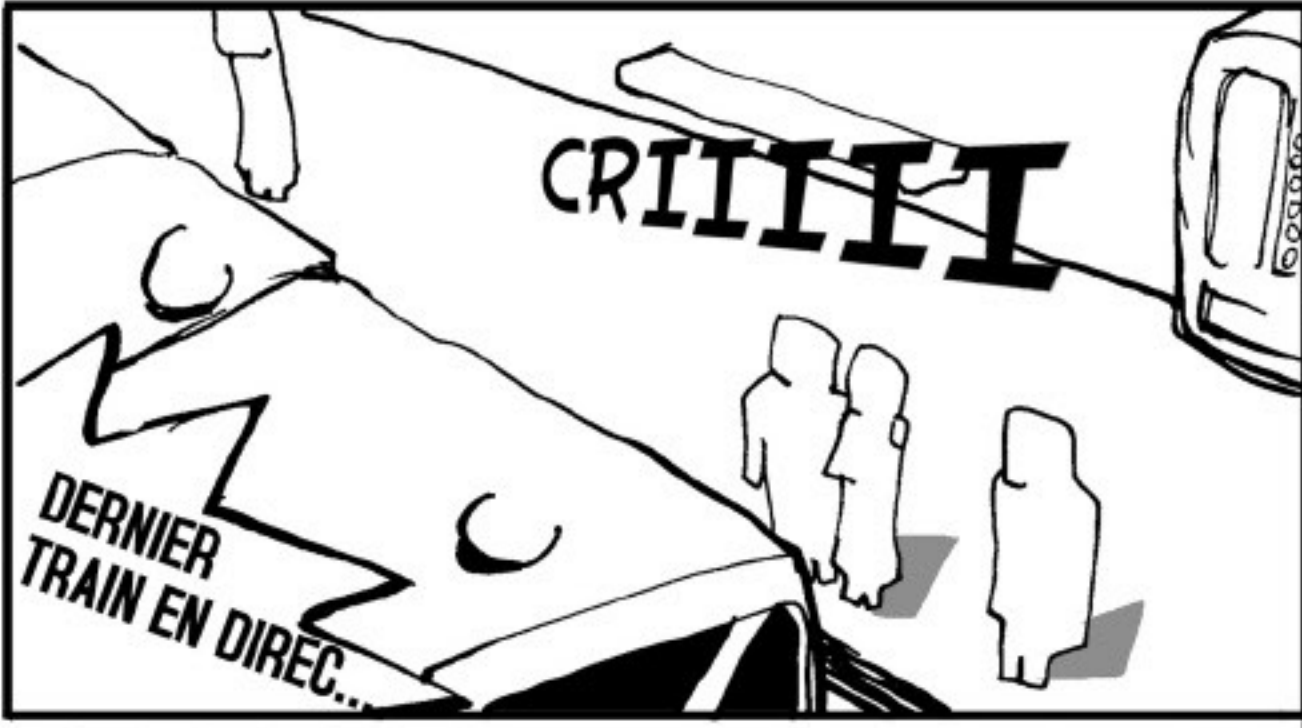
Bonne lecture °0° !!



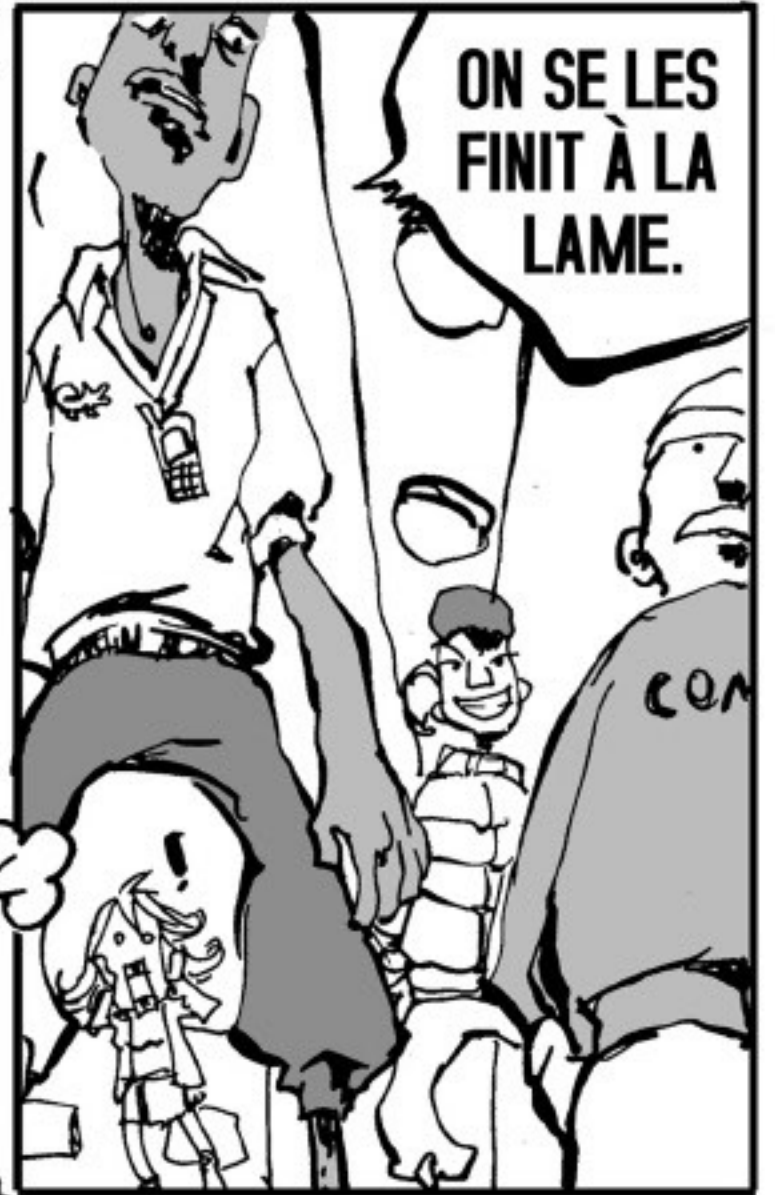


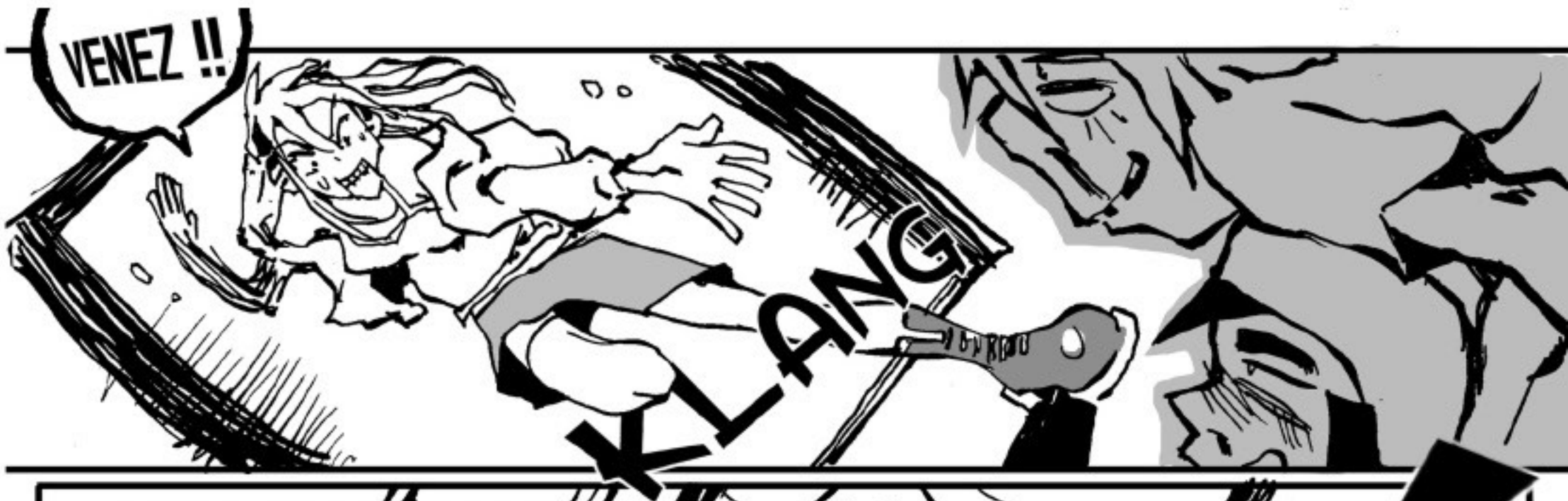
JE SORS
AVEC TA
COPINE TATSU
...









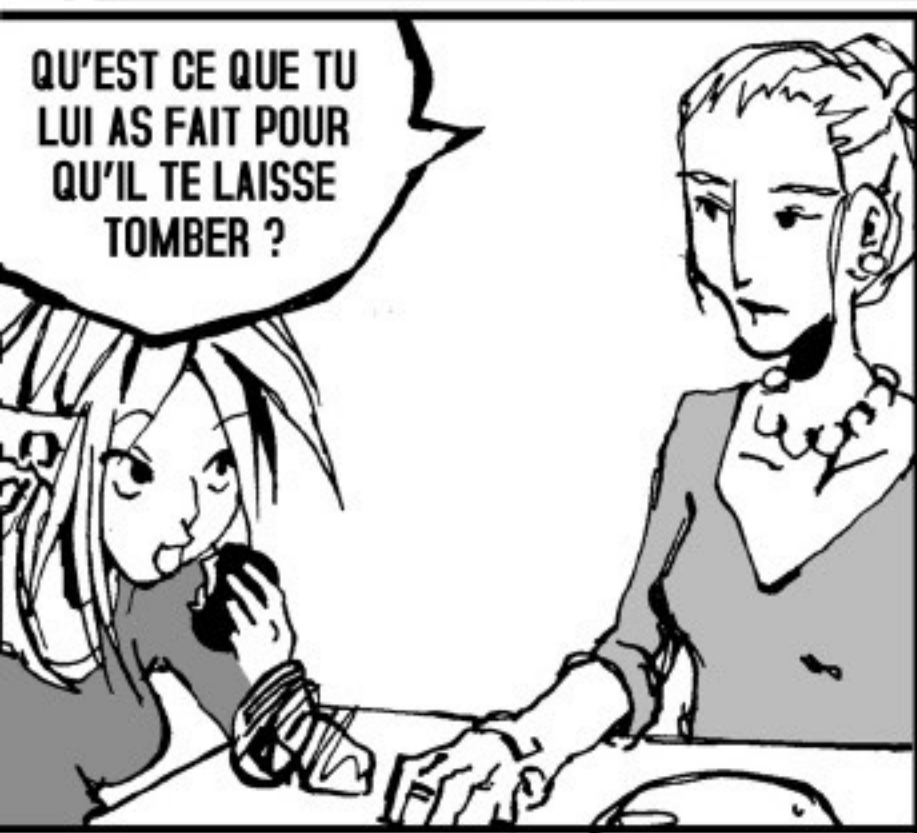


C'ÉTAIT BIEN
TA SOIRÉE
HIER, AZUSA ?

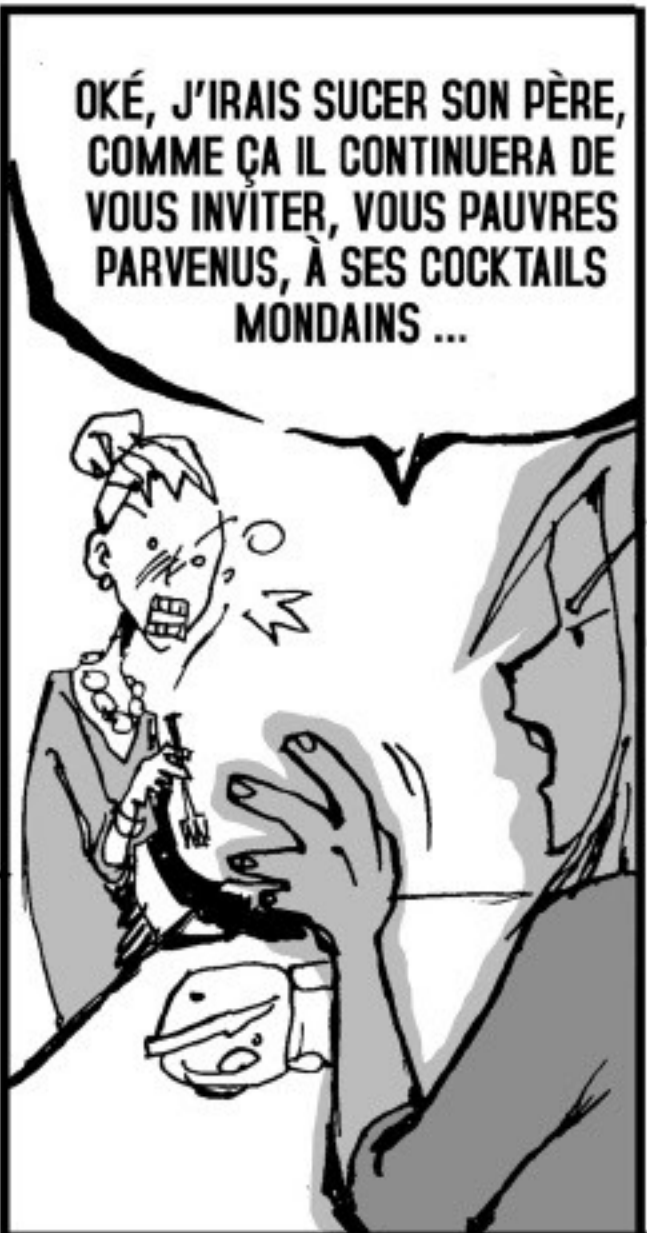
... BOF, JE SUIS
RENTREE TÔT ...

JE SAIS,
J'AI RENCONTRÉ
LA MÈRE DE PIERRE-
LAURENT CE MATIN.
IL PARAÎT QUE VOUS
AVEZ ROMPU
HIER ?





AZUSA !! J'ENTRETIENS - NOUS ENTRETIENONS, AVEC TON PÈRE - UNE EXCELLENTE RELATION AVEC SES PARENTS, ALORS J'ATTENDS DE TA PART UN EFFORT !





CECI EST UNE
JOURNÉE HABITUELLE



L'ÉCOLE, LES PARENTS,
LES PETITS COPAINS ...



TOUTES CES CHOSES QUI
SE RÉPÈTENT CHAQUE
JOUR, IDENTIQUES.



...OUI J'AI BIEN VU QUE T'ÉTAIS BOURRÉ ... ÇA NE CHANGE RIEN AU FAIT QUE TU M'AS PLAQUÉE ...



"DÉSOLÉ" ?? TU CROIS QUE ÇA SUFFIT ?



... SI TU INSISTES PARCE QUE TA MÈRE TE L'À DEMANDÉ



... C'EST MÊME PAS LA PEINE DE ...

BLAM

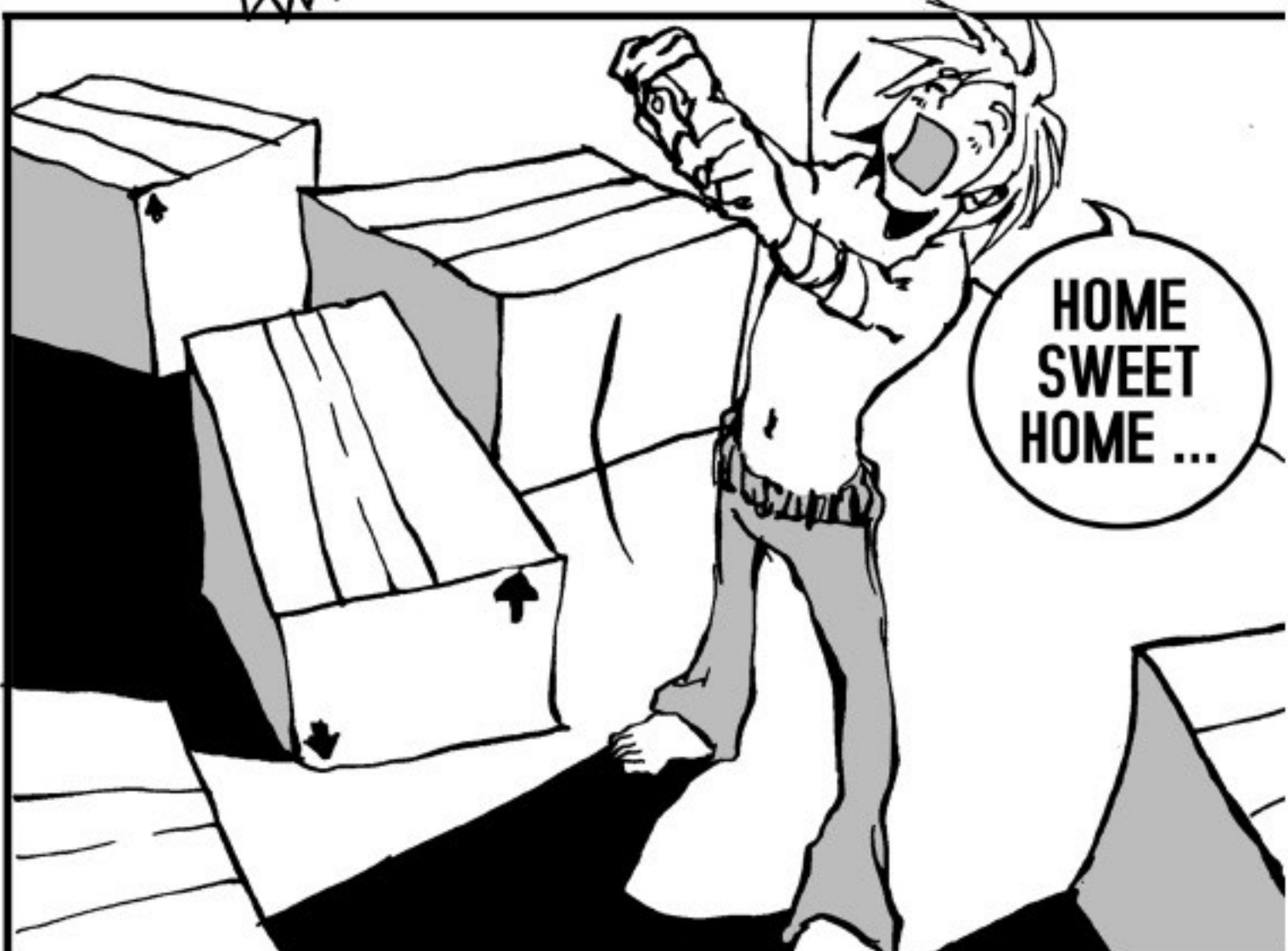


BLAM

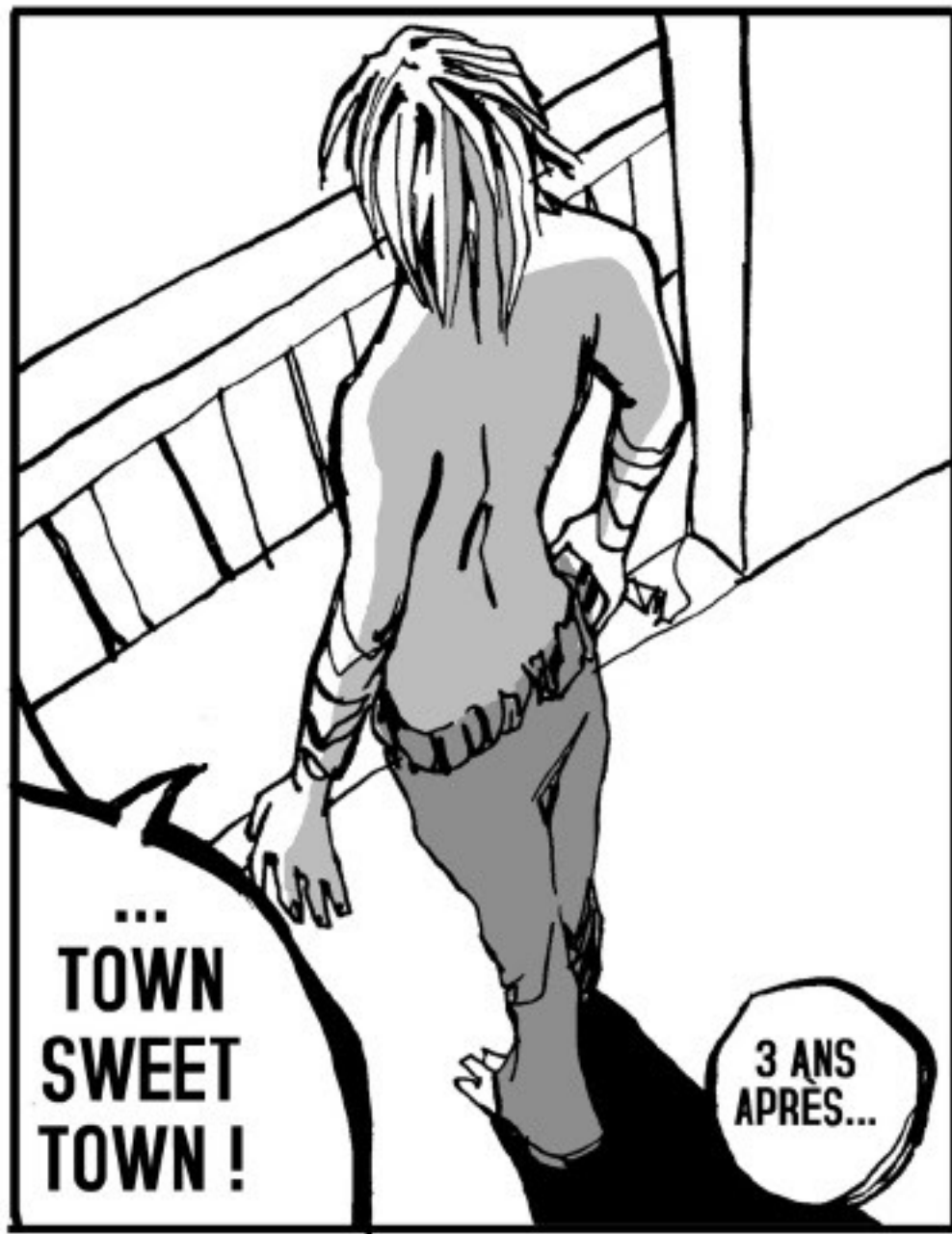
ALLO??

C'EST QUOI CE BOUCAN ? ÇA VIENT PAS D'EN BAS ON DIRAIT...

OUF !!

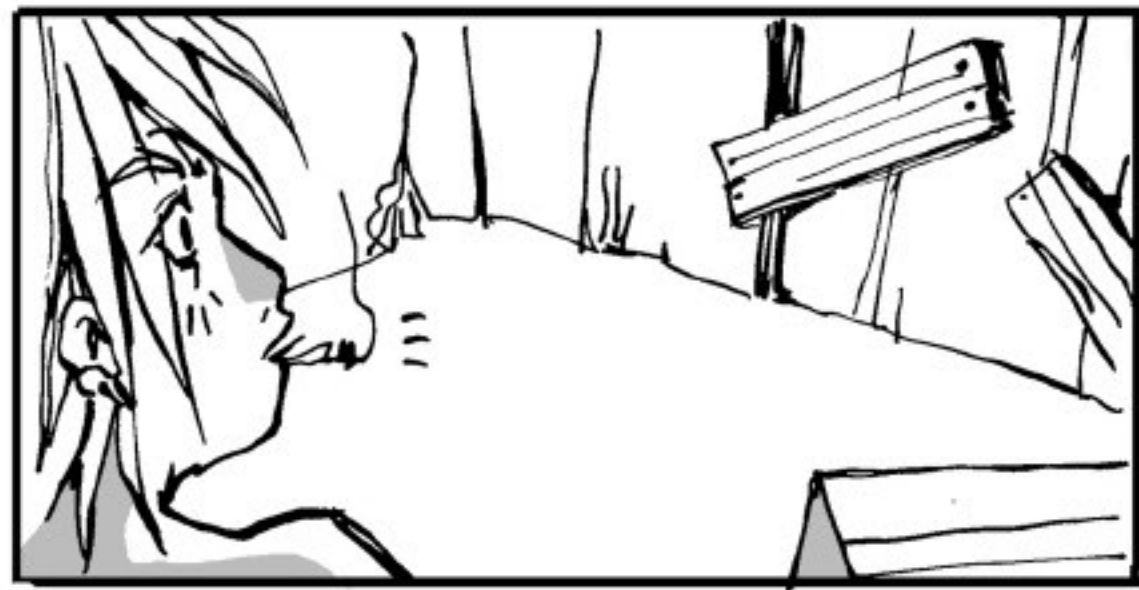


HOME SWEET HOME ...



...
**TOWN
SWEET
TOWN !**

3 ANS
APRES...

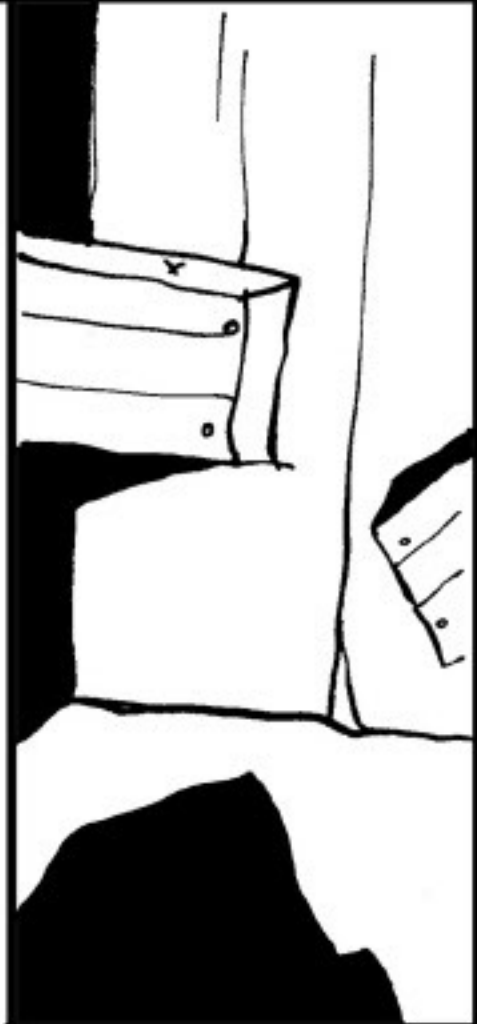


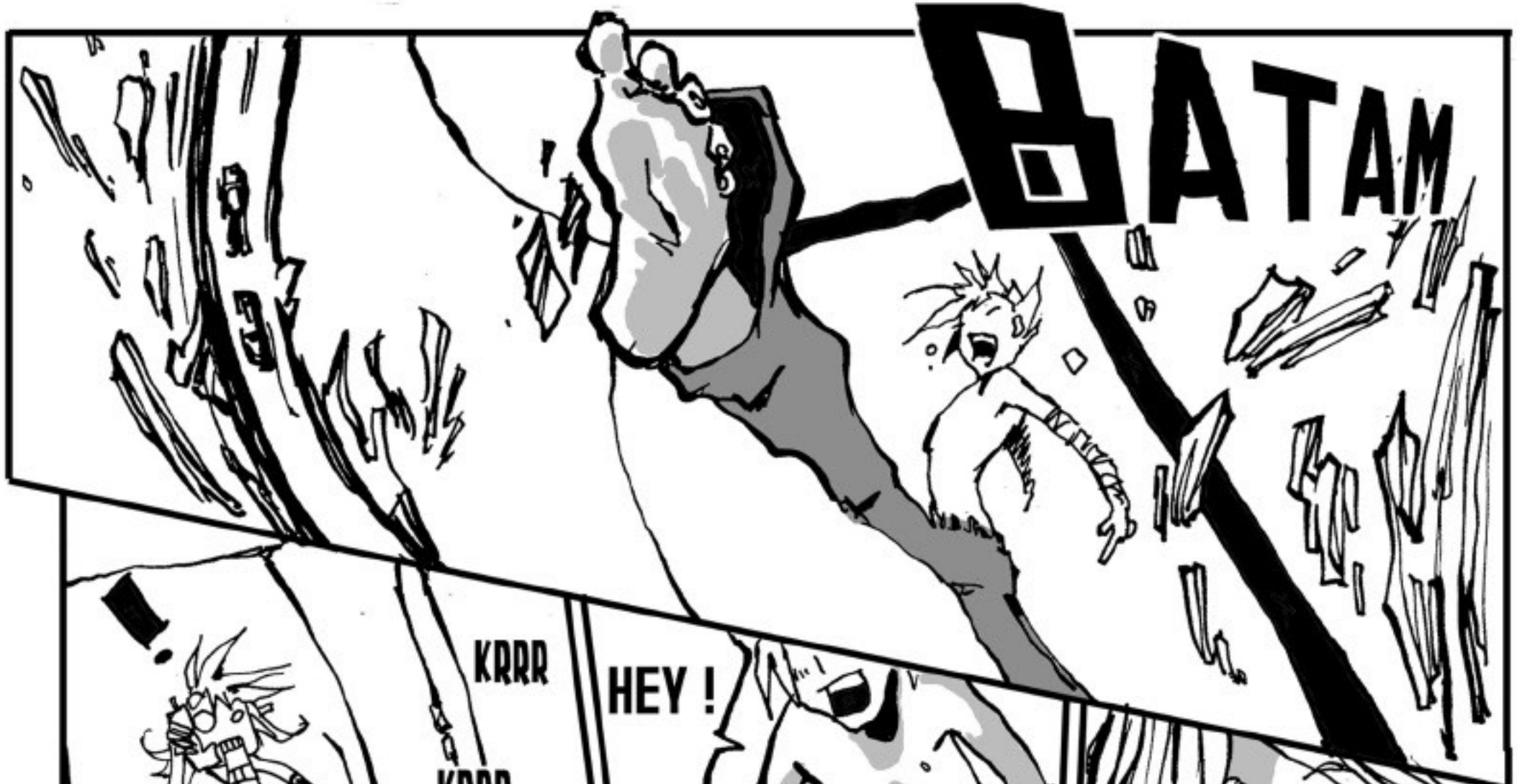
**HÉ YOSHI !
POURQUOI LA
PORTE DE MA
CHAMBRE EST
BARRICADÉE ?**

**HA OÉ ?
JE SAIS
PAS ...**



CRRIC





BATAN



KRRR

KRRR

AIEUH...

HEY !



BLUSH

HEY MAIS T'ES LA FILLE DU MÉTRO ! KESSTU FAIS DANS MA CHAMBRE ??

HEEUU ... J'TE RAPPELE !!



DAN

DAN

DAN

BID

AZUSA ??



HOP

JE ... JE TE RENVOIE LA QUESTION ! D'OÙ TU DÉBARQUES ??

A SUIVRE ...

INSINUATION.

(Strip Futile) Par David

L'IMAGE REPASSE
ENCORE ET ENCORE
DEVANT LES YEUX D'
IGORT, MARTELEE
PAR LE RYTHME
DE MASSIVE
ATTACK...

CE VIEILLARD
- QUI L'ESPACE D'UN
INSTANT, L'A FIXE
DE SES YEUX DURS
ET FROIDS.

A PRÉSENT IL
S'INSINUE DANS
SON COEUR, PRENANT
LENTEMENT POSSES-
-SION DE SON CORP.
ET LUI, IGORT, BIEN-
-TÔT SE RETROUVERA
PRISONNIER DE CETTE
CARCASSE SÈCHE
ET RIDÉE.

FIN...



. croquis par
Kosal .





. esquis par
Kosal .





. Eroquis par
Balak .





. Eroquis par
Balak .



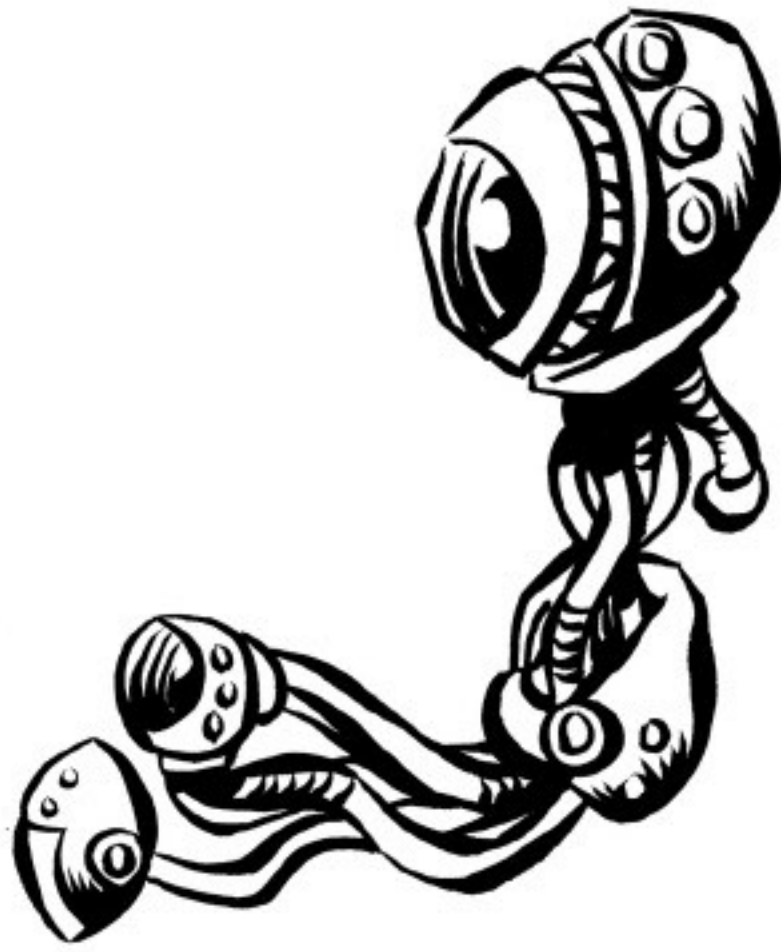
BALAK
2012
[Signature]

. Esquis par
Ehacha .



. Esquis par
Ehacha .





. esquis par
Datura .



. esquis par

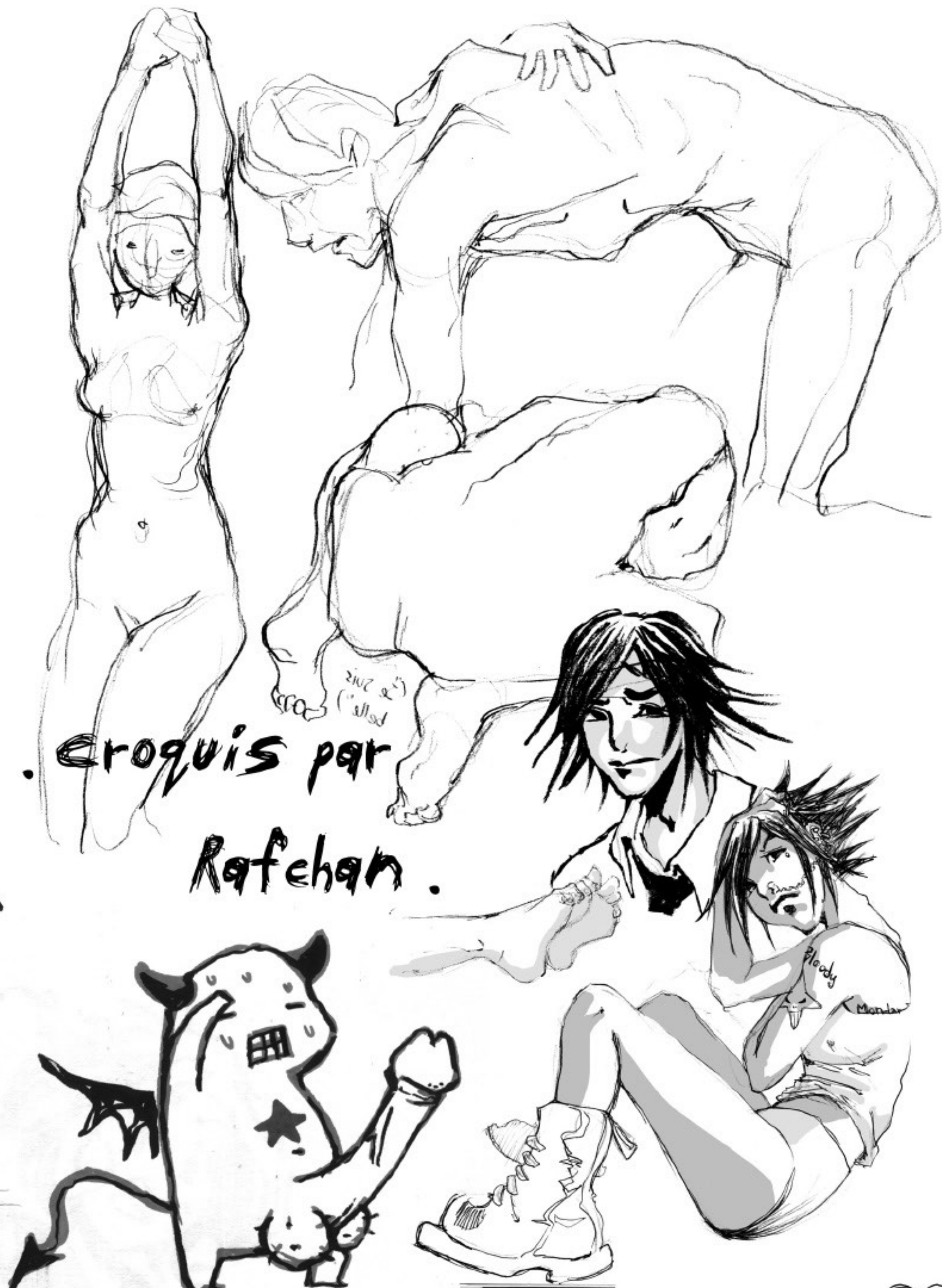
Datura.



i DATURA!

. Esquisse par
Rafchan .



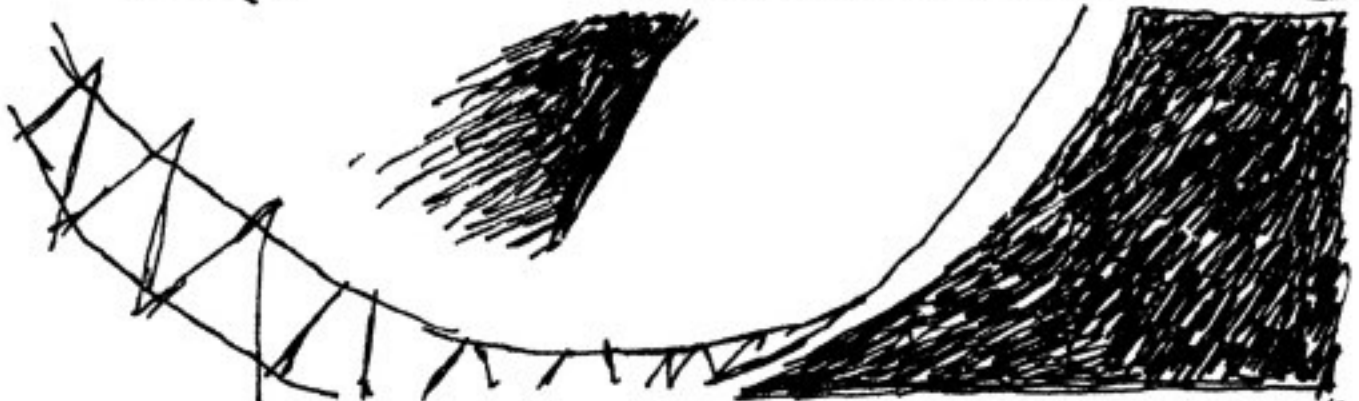


• **Esquisse par**
Raféhan.

LA NUIT, LONGUES-JAMBES GLOUTON SORT DE SA CHAMBRE



UN RICTUS
DEMONIAQUE
TORD SES
LÈVRES
FINES
///



FURTIVEMENT...



SILENCIEUSEMENT...



LE PACK DE
LAIT OHT...



IL SE RAPPROCHE DE SA PROIE...

DEMI-ECRÊTÉ!

VOILA L'ÉTÉ!



ONT PARTICIPE A CE N°!!

**Rédac'chefs : Chacha
et Rafchan**

Couv' : Chacha

Maquette : Rafchan

**Homeboys : Kosal et
Balak**

Guest-star : David



*Et viva el collectif Ben Bao :
Nikoneda, Jojo, Kav, Ukyo, Did' et
Nath'. Achetez nos produits pour un
fanzinat équitable !*

*Merci à Nesah, Khalil et Oni pour leur
participation ! Coucou à Kyo, Hei Poa,
Evelyne et Tessa Martin !*

→ RAFCHAN : WWW.RAFCHAN.NET

[HTTP://DRAWORDIE.FREE.FR](http://DRAWORDIE.FREE.FR)

[HTTP://A5ILE.FREE.FR](http://A5ILE.FREE.FR)

→ CHACHA : [HTTP://ARLEQUINE.FREE.FR](http://ARLEQUINE.FREE.FR)

→ KOSAL : [HTTP://UNPEUDEMAGIE.FREE.FR](http://UNPEUDEMAGIE.FREE.FR)

[HTTP://PETITCARREAU.FREE.FR](http://PETITCARREAU.FREE.FR)

→ BALAK : [HTTP://PERSO.WANADOO.FR/BALAKLIVY](http://PERSO.WANADOO.FR/BALAKLIVY)

→ DAVID : [HTTP://POPCUBE.FREE.FR](http://POPCUBE.FREE.FR)

→ DATURA : [HTTP://DATURAZONE.FREE.FR](http://DATURAZONE.FREE.FR)

Ben-Bao



De la violence gratuite...



PLUS PUISSANTE
QU'UNE ARMÉE,
PLUS RAPIDE QUE
LA Foudre...

...des seins énormes...



...des femmes (presque) nues...

...des lycéennes facétieuses...

MATTO